

Le chemin de Noël

La Chapelle de Québec
Bernard Labadie

Marie-Nicole Lemieux contralto
Valérie Milot harpe
Richard Paré orgue



**Le chemin
de Noël**

La Chapelle de Québec

Bernard Labadie directeur musical / *Music Director*

Sopranos

Anne-Marie Beaudette | Sheila Dietrich¹ | Rosalie Lane-Lépine
Myriam Leblanc² | Marie Magistry | Stéphanie Manias

Altos

Charlotte Cumberbirch | Jean-François Gagné | Marie-Josée Goyette
Josée Lalonde | Claudia Lemcke | Marie-Andrée Mathieu

Ténors / Tenors

Marcel de Hêtre | Richard Duguay | Philippe Gagné
Joé Lampron-Dandonneau | Michel Léonard | Bud Roach

Basses

Martin Auclair | Robert Huard | Emmanuel Lebel
Philippe Martel | Normand Richard | David Roth

Assistante à la direction musicale / Assistant Music Director

Esther Gonthier

Marie-Nicole Lemieux³ contralto

Valérie Milot⁴ harpe / *harp*

Richard Paré⁵ orgue / *organ*



1. *Vom Himmel hoch*, Johann Pachelbel (orgue seul / solo organ)⁵ [1:54]
2. *Down in Yon Forest*, harm. Ralph Vaughan Williams² [2:24]
3. *Minuit, chrétiens!* (Cantique de Noël / *Christmas Carol*), Adolphe Adam^{3,4,5} [4:23]
4. *Mais où sont les neiges ?* François Dompierre^{4,5} [3:07]
5. *Veni, veni Emmanuel*, anon. [3:00]
6. *Venez, divin Messie*, harm. Ernest Gagnon⁵ [3:16]
7. *Maria durch ein Dornwald ging*, harm. Johannes Weyrauch [1:59]
8. *Es ist ein Ros' entsprungen*, Michael Praetorius [3:03]
9. *Angelus ad virginem*, anon. [1:58]
10. *Gabriel's Message*, harm. Edgar Pettman [2:08]
11. *Hymne à la nuit*, Jean-Philippe Rameau, harm. Joseph Noyon [2:38]
12. *Sainte nuit*, harm. Raymond Daveluy^{4,5} [3:33]
15. *Je suis l'archange de Dieu*, Louis-Claude Daquin, arr. Alain Langrée [1:58]
17. *Les anges dans nos campagnes*, harm. Raymond Daveluy⁵ [3:09]



15. *Le sommeil de l'enfant Jésus*, harm. Gaston Rochon [2:03]
16. *Cher enfant qui vient de naître*, harm. Bernard Labadie [3:41]
17. *Gott ist mein Hirt*, Franz Schubert⁴ [4:12]
18. *D'où viens-tu, bergère ?*, harm. Alexander R. Tilley³ [2:28]
19. *Çà, bergers*, harm. Raymond Daveluy⁵ [3:25]
20. *Il est né le divin enfant*, harm. Raymond Daveluy⁵ [2:46]
21. *Silence, ciel! Silence, terre!*, harm. Bernard Labadie [2:49]
22. *Bel astre que j'adore*, harm. Maurice Dela⁴ [3:01]
25. *La marche des rois*, harm. Joseph Noyon [1:46]
27. *Die Könige*, Peter Cornelius, arr. Hans Georg Pflüger^{3,4} [2:37]
25. *Lully, Lulla, Lullay*, Philip WJ Stopford¹ [4:52]
26. *Les âmes des justes*, Elzéar Fortier [4:31]
27. *A New Year Carol*, Benjamin Britten^{4,5} [2:55]



Le chemin de Noël



Dans un de mes plus vieux souvenirs d'enfance, je suis dans la maison familiale, assis sur un meuble en haut de l'escalier, et ma mère m'habille tout en me racontant une histoire. Ma préférée était celle du charpentier et de sa jeune femme enceinte qui cherchaient une chambre où loger en arrivant à Bethléem. À chaque fois que ma mère me racontait cette histoire, j'avais un rôle précis à jouer : quand Joseph cognait à la porte de l'auberge, je devais dire « toc, toc ! ».

La fête de Noël est burinée dans ma mémoire du plus loin qu'il m'en souvienne. Tout est encore là : les lumières de l'arbre, les personnages de la crèche en céramique (il manquait un tout petit bout à saint Joseph, si je me souviens bien), le papier rocher qu'on installait sur des boîtes à chaussures empilées pour simuler une petite colline où serait déposée la petite étable en bois...

À l'église, on nous donnait à Noël un trésor : le programme complet des célébrations des Fêtes, qui contenait la mélodie et le texte des chants de Noël. Je passais des heures à tout recopier avec la vieille dactylo Remington de mon père, comme pour les imprimer encore plus profondément dans ma mémoire d'enfant.

Puis, jeune adolescent, j'ai rencontré Bach un soir de décembre, et la musique – la sienne en particulier – m'a choisi. J'ai longtemps continué à fréquenter les jubés d'église, dès lors comme flûtiste (médiocre), chanteur (mauvais), puis chef de chœur (meilleur, inévitablement).

Chaque année, Noël m'apportait ainsi un nouveau cadeau, ajoutant chaque fois au plus beau présent qui soit : un immense répertoire, sept siècles de musique où la fête de la Nativité apparaît comme une source d'inspiration intarissable pour les compositeurs de toutes les époques, les plus grands comme les plus modestes.

Chaque nation célèbre Noël à sa façon, et sa musique de Noël en dit long sur l'âme de son peuple. Parmi les répertoires nationaux que j'ai pu explorer, il en est un pour lequel j'ai toujours eu une fascination particulière : celui de la Grande-Bretagne. La tradition des *carols*, ces chants de Noël qu'on traîne de porte en porte en échange de quelques sous ou d'une boisson chaude, est au cœur de toutes les célébrations religieuses du pays. L'art populaire et la musique dite « sérieuse » s'y côtoient dans une parfaite harmonie. Les célèbres chœurs de garçons attachés aux églises et aux établissements d'enseignement les plus réputés (Cambridge, Oxford, la cathédrale Saint-Paul de Londres, l'abbaye de Westminster, etc.) sont les véhicules les plus connus et les plus efficaces pour diffuser ce répertoire et le garder vivant.

La manifestation la plus célèbre de cette tradition est le Festival of Nine Lessons and Carols du chœur du King's College, qui a lieu tous les 24 décembre à 15 heures dans la magnifique chapelle gothique du collège, à Cambridge. Cet événement, organisé chaque année sans interruption depuis 1918 et diffusé en direct dans le monde entier par la BBC, est l'incarnation la plus connue et la plus populaire de la tradition du *carolling*.

Cérémonie religieuse qui marie musique et textes sacrés selon une ordonnance presque inchangée depuis ses débuts, le Festival sonne officiellement le début des célébrations de Noël dans les pays anglo-saxons. Sa magie tient à plusieurs choses. D'abord, le lieu : la chapelle du King's College est l'un des plus beaux édifices de la chrétienté. Ensuite, la qualité du chant : son chœur d'enfants et de voix d'hommes est l'un des plus renommés au monde. Mais, son essence réside surtout dans l'équilibre miraculeux entre son caractère artistique intrinsèque et sa fonction sociale à la fois religieuse et communautaire, qui se réalise grâce à la magie du rituel.

Chaque année, à la même heure, la cérémonie commence de la même façon : après l'introduction à l'orgue pendant laquelle le public prend place, dans la demi-obscurité de la chapelle illuminée par la simple lueur des cierges et des derniers rayons du couchant qui embrasent les vitraux, le silence est rompu par une seule voix de garçon. Elle s'élève dans la nef : *Once in Royal David City...* Ce moment résume à lui seul le miracle de l'événement : une communauté réunie qui se tait pour écouter la voix d'un enfant.

N'est-ce pas là la définition même du mystère de Noël ?

J'ai eu la chance d'assister à cette cérémonie en personne le 24 décembre 2013, assis dans le chœur de la chapelle, à deux mètres à peine de la section des voix d'hommes. Quand la communauté tout entière se joignait au chœur, on aurait dit que même les vieilles pierres de l'édifice chantaient.

Dans le train qui me ramenait ensuite à Londres, encore tout ébloui par les beautés vues et entendues, je me suis mis à réfléchir à la façon de créer chez nous, à Québec, un évènement aussi rempli de sens. À l'heure du réveillon, l'idée du *Chemin de Noël* était née. Cette idée n'a rien d'original en soi : les communautés anglicanes du monde entier perpétuent la tradition du *carolling* et organisent des cérémonies religieuses similaires au Festival of Nine Lessons and Carols.

Le chemin de Noël se veut une adaptation québécoise et laïque de la grande tradition de Cambridge. Depuis 2016, il a lieu chaque année le 23 décembre à 18 heures au Palais Montcalm de Québec, un lieu parfaitement approprié grâce à son atmosphère feutrée et à son acoustique remarquable, sans oublier le majestueux orgue Casavant. Il met de l'avant les voix de La Chapelle de Québec, accompagnées tantôt par l'orgue, tantôt par la harpe, ou encore par les deux, ainsi qu'un narrateur ou une narratrice qui fait la lecture de textes soigneusement choisis.

Sa vocation est multiple : permettre aux gens de se rassembler, de faire une pause avant la folie des Fêtes, de communier ensemble à travers la musique et la poésie, et de former ainsi une véritable communauté fraternelle, réunie d'abord et avant tout par l'art. Cette communion se cristallise dans le chant commun lorsque tous se joignent au chœur pour chanter à pleins poumons certains des noëls les plus populaires et les plus anciens de la Nouvelle-France.

Le chemin de Noël n'est pas, comme à Cambridge, une cérémonie religieuse, bien que la religion y soit bien présente (à moins de se limiter à *Petit papa Noël* et autres *Vive le vent*, on ne peut pas extraire le petit Jésus de la musique de Noël). Les textes, dont la succession demeure immuable ou presque au fil des éditions, viennent de tous les horizons. Certains sont sacrés, plusieurs sont profanes; ensemble, ils tissent une trame, ils suivent un arc calqué sur l'histoire de la Nativité qui, sans rien imposer, invite à la réflexion.

La musique, elle, varie grandement d'une édition à l'autre, mais quelques piliers reviennent chaque année : quatre vieux noëls très populaires chez les Québécois francophones (*Venez, divin Messie*; *Les anges dans nos campagnes*; *Çà, bergers*; *Il est né le divin enfant*) sont toujours chantés d'une seule voix avec la foule, et la soirée se conclut toujours dans la douceur mystique et éthérée du *New Year Carol* de Benjamin Britten, accompagné à la harpe.

Le répertoire musical pour chœur, a cappella ou avec accompagnement, emprunte à toutes les traditions : à la tradition française d'abord, mais aussi aux traditions anglo-saxonne et allemande. Il laisse aussi parfois apparaître des géants de la musique chorale tels que Bach, Mendelssohn, Bruckner et Poulenc. La relation entre la musique et les textes lus se veut symbiotique : la musique illustre, commente ou illumine toujours le texte qui la précède.

J'honore aussi à l'occasion la tradition de Cambridge voulant que le chef de chœur réalise ses propres harmonisations de chants de Noël. Le présent enregistrement en contient deux, soit *Silence, ciel! Silence, terre!* et *Cher enfant qui vient de naître*.

La seconde est dédiée à ma mère, Rachel Saint-Germain-Labadie, qui, la première, m'a raconté l'histoire du charpentier et de sa jeune femme enceinte. Elle nous a quittés en mai 2020 à l'âge vénérable de cent Noëls.

Cet enregistrement présente une version du *Chemin de Noël* tel que vous pourriez l'entendre un 23 décembre au Palais Montcalm, à Québec.

Il est de coutume qu'un ou une artiste lyrique de renom y fasse une apparition; c'est dans cet esprit que la contralto Marie-Nicole Lemieux a joint sa voix aux nôtres pour quelques cantiques.

La version CD ne comporte que la musique, tandis que les éditions numériques téléchargeables ou disponibles en diffusion en continu offrent également les textes récités sur scène en français ou en anglais, par les comédiens Yves Jacques et Colin Fox, respectivement.

Chacun peut trouver ce qu'il veut dans *Le chemin de Noël* : la musique, la poésie, la foi, l'esprit de communauté, la nostalgie... Les aînés me disent souvent qu'ils y retrouvent l'esprit des messes de minuit d'antan, sans le sermon interminable du curé... Les plus jeunes y entendront peut-être pour la première fois des mélodies séculaires.

Et qui sait ? Peut-être qu'un de ces 23 décembre au soir, la musique y choisira quelqu'un, comme jadis elle m'a choisi.

Je vous souhaite bonne route avec nous sur *Le chemin de Noël*.

Bernard Labadie



The Road to Christmas



In one of my earliest childhood memories, I am perched on a dresser at the top of the stairs in my family home, and my mother is telling me a story as she is getting me dressed. My favourite of her stories was about the carpenter and his young pregnant wife who were seeking accommodations upon their arrival in Bethlehem. Every time my mother told me the story, I had a specific role to play: when Joseph knocked at the inn door, I had to say “knock knock!”

Christmas is etched in my memory as far back as I can remember. Everything is still there: the lights on the tree, the ceramic Nativity figurines (a tiny bit of Joseph was chipped off if I remember correctly), the rock paper we placed on a pile of shoeboxes to imitate a short hill on which stood the small wooden stable...

In church at Christmas, we received a true treasure: the complete program of the holiday celebrations along with the melody and text of each carol. I would spend hours copying them all down with my father’s old Remington typewriter, as if to inscribe them even more deeply in my young mind.

Then, in my early teens, I met Bach one December evening, and music—his in particular—chose me. For a long time thereafter, I would appear on the jube as a (mediocre) recorder player, a (poor) singer, then an (inevitably better) choirmaster.

Each year, Christmas brought me new gifts, each time contributing to the most wonderful of all: this immense repertoire crafted over seven centuries in celebration of the Feast of the Nativity. From the best-known masters to the more modest, composers from all periods have drawn from this inexhaustible source of inspiration.

Each nation has its own manner of celebrating Christmas, and its music speaks volumes about the soul of its people. Of all the national repertoires I have explored, I have always had a certain fascination with that of Britain. Their tradition of Christmas carol singers going from door to door for a bit of change or a hot drink is at the heart of all religious celebrations in the country. Folk art and ‘serious’ music come together in perfect harmony. The famous boys’ choirs whose voices shine in the nation’s most illustrious churches and educational institutions (Cambridge, Oxford, St. Paul’s, Westminster Abbey, etc.) are the best-known and most effective vehicles for disseminating this repertoire and ensuring its posterity.

The quintessence of this tradition is the renowned Festival of Nine Lessons and Carols, which the Choir of King’s College performs every Christmas Eve at the stroke of three in the College’s magnificent Gothic chapel in Cambridge. Since 1918, the event has been held every year and broadcasted live worldwide on the BBC. It is the most notorious and famous representation of the carolling tradition. The religious ceremony combines music and sacred texts in a format that has remained virtually unchanged since its creation.

The Festival officially marks the beginning of Christmas celebrations in the English-speaking world. Its magic stems from several aspects. Firstly, the venue: King’s College Chapel is one of the most beautiful buildings in the Christian world. Secondly, the vocal quality: its children’s choir and men’s voices are among the world’s most renowned and revered. But its essence lies mainly in the miraculous balance between its intrinsic artistic nature and its social function—both religious and communal—which comes to fruition thanks to the innate magic of the ritual.

Every year, at the same time, the ceremony begins in the same way: the public takes their seats during an organ prelude, then in the near darkness of the chapel—illuminated only by candles and the fading rays of the sunset caressing the stained-glass windows—the silence is broken by a single boy’s voice rising from the nave: *Once in Royal David City...* This moment alone epitomizes the miracle of the event: a community gathered in silence to listen to the voice of a child.

Is that not the very definition of the mystery of Christmas?

On December 24, 2013, I had the privilege of attending the ceremony in person. I was seated in the choir of the chapel a mere couple of metres from the group of male voices. When the whole community joined the choir, it seemed as if even the ancient stones of the building had begun to sing.

On the train back to London, still dazzled by the beauty I had witnessed and heard, I began to muse about how to create a similarly profound event here in Quebec. By Christmas Eve, the idea of *The Road to Christmas* had been born. The concept is not original in itself: Anglican communities around the world continue the tradition of carolling and hold religious ceremonies similar to the Festival of Nine Lessons and Carols.

The Road to Christmas is a secular Quebec adaptation of the great Cambridge tradition. Since 2016, the production has been held every December 23rd at 6 p.m. at Quebec City's Palais Montcalm, a perfectly fitting venue with its hushed atmosphere and remarkable acoustics, not to mention its majestic Casavant organ. It features the voices of La Chapelle de Québec, sometimes with organ or harp accompaniment, or both, as well as a narrator reciting painstakingly chosen texts.

Its purpose is multifold: it brings people together and allows them to unwind before the madness of the holiday season, to commune through music and poetry, thus forming a community founded on true congeniality and united first and foremost through art. This togetherness takes form when everyone joins the choir to sing at the top of their lungs some of New France's most popular and ancient carols.

The Road to Christmas, unlike the Cambridge tradition, is not a religious ceremony per se, although religion is the predominant theme (you can't have Christmas without Christ, unless limited to the likes of *Petit papa Noël* and *Jingle Bells*). The texts, which remained nearly unchanged with each edition of the event, hail from multiple spheres. Some are sacred; many are secular. Together they weave a fabric, they follow a pattern that is parallel with the story of the Nativity and that invites burden-free contemplation.

The music varies greatly from one edition to the next. However, four ancient carols that are very popular with French-speaking Quebecers (*Venez, divin Messie; Les anges dans nos campagnes; Ça, bergers; Il est né le divin enfant*) serve as a mainstay for the program and are always sung in one voice with the audience, and the evening always wraps up with the mystical and ethereal sweetness of Benjamin Britten's New Year Carol accompanied by the harp.

The repertoire for choir, a cappella or with accompaniment, borrows from all traditions: French works lead the way, but the Anglo-Saxon and German input into the repertoire is nonetheless present. Works by some of the masters of choral music—such as Bach, Mendelssohn, Bruckner and Poulenc—also make the occasional appearance. There is a symbiotic relationship between the music and the recited texts: the music depicts, comments on or illuminates the preceding text.

I occasionally pay tribute to the Cambridge tradition where the choirmaster composes his own harmonizations of carols. This recording features two such examples, *Silence, ciel! Silence, terre!* and *Cher enfant qui vient de naître*.

I dedicated the second to my mother, Rachel Saint-Germain-Labadie, who first shared with me the story of the carpenter and his young pregnant wife. She departed us in May 2020 at the honourable age of one hundred Christmases.

This recording presents a version of *The Road to Christmas* as you might hear it on December 23rd at Palais Montcalm in Quebec City.

It is customary for a renowned artist in the world of opera to make an appearance; as such, contralto Marie-Nicole Lemieux has joined us in a few carols.

The CD version includes the music only, while the digital editions available for download or streaming also offer the French and English texts recited on stage by actors Yves Jacques and Colin Fox respectively.

The Road to Christmas has something for everyone: music, poetry, faith, community spirit, nostalgia... The older generation often tells me that they find it recaptures the spirit of the midnight masses of yesteryear, without the priest's interminable sermon... The younger generation will perhaps have the chance to hear age-old melodies for the first time.

And who knows, maybe one of these December 23rd evenings, the music will choose someone there, as it once chose me.

I wish you a pleasant journey with us along *The Road to Christmas*.

Bernard Labadie

Le chemin de Noël

The Road to Christmas

I ■ Vom Himmel hoch

(Du haut des cieux / From Heaven Above)

(Pour orgue seul / For solo organ)

Johann Pachelbel (1653-1706)

2 ■ Down in Yon Forest

Down in Yon forest there stands a hall:
The bells of paradise I heard them ring.
It's covered all over with purple and pall:
And I love my Lord Jesus above any thing.

In that hall there stands a bed:
The bells of paradise I heard them ring.
It's covered all over with scarlet so red:
And I love my Lord Jesus above any thing.

At the bedside there lies a stone:
The bells of paradise I heard them ring.
Which the sweet Virgin Mary knelt upon:
And I love my Lord Jesus above any thing.

Under that bed there runs a flood:
The bells of paradise I heard them ring.
The one half runs water, the other runs blood:
And I love my Lord Jesus above any thing.

At the bed's foot there grows a thorn:
The bells of paradise I heard them ring.
Which ever blows blossom since He was born:
And I love my Lord Jesus above any thing.

Over the bed the moon shines bright:
The bells of paradise I heard them ring.
Denoting our Saviour was born this night:
And I love my Lord Jesus above any thing.

Text and melody: Anonymous (Derbyshire, England)
Harmonization: Ralph Vaughan Williams (1872-1958)
Edition: Oxford University Press

■ Là-bas dans la forêt

Là-bas dans la forêt, il y a un pavillon
J'entendis sonner les cloches du paradis
Il est couvert de pourpre et de voiles
Et j'aime mon Seigneur Jésus plus que tout.

Dans ce pavillon se trouve un lit
J'entendis sonner les cloches du paradis
Il est drapé d'écarlate si rouge
Et j'aime mon Seigneur Jésus plus que tout.

Au chevet du lit est posée une pierre
J'entendis sonner les cloches du paradis
Où la douce Vierge Marie s'agenouilla
Et j'aime mon Seigneur Jésus plus que tout.

Au-dessous du lit se déverse un flot
J'entendis sonner les cloches du paradis
D'un côté coule de l'eau, de l'autre, du sang
Et j'aime mon Seigneur Jésus plus que tout.

Au pied du lit pousse une ronce
J'entendis sonner les cloches du paradis
Qui fleurit depuis qu'il est né
Et j'aime mon Seigneur Jésus plus que tout.

Au-dessus du lit brille la lune
J'entendis sonner les cloches du paradis
C'est signe que notre Sauveur est né cette nuit
Et j'aime mon Seigneur Jésus plus que tout.

Texte et mélodie: anonyme (Derbyshire, Angleterre)
Harmonisation: Ralph Vaughan Williams (1872-1958)
Edition: Oxford University Press

I. TEXT: INTRODUCTION (PAGE 48)

5 ■ Minuit, chrétiens! (Cantique de Noël)

Minuit, chrétiens! C'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le courroux.

Le monde entier tressaille d'espérance
À cette nuit qui lui donne un Sauveur.
Peuple, à genoux, attends ta délivrance!
Noël, Noël, voici le Rédempteur!

Le Rédempteur a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Il voit un frère où n'était qu'un esclave:
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer!

Qui lui dira notre reconnaissance?
C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre et meurt.
Peuple, debout, chante ta délivrance!
Noël, Noël, chantons le Rédempteur!

Texte: Placide Cappeau (1808-1877)
Musique: Adolphe Charles Adam (1803-1856)
Parties chorales: Bernard Labadie
Édition: Éditions Buccinate

I. TEXTE: INTRODUCTION (PAGE 48)

■ Midnight, Christians (Christmas Carol)

*Midnight, Christians, is the solemn hour
When God-man came down unto us
To expunge the stain of original sin
And to end his Father's ire.*

*All the world thrills with hope
On this night that gives it a Saviour.
People, kneel, await your deliverance!
Christmas, Christmas, here is the Redeemer!*

*The Redeemer has broken all fetters:
Earth is free, and Heaven is open.
He sees a brother where there was but a slave:
Love unites those whom iron had chained!*

*Who will tell him of our gratefulness?
It is for all of man that he is born, that he suffers
and dies.
People, arise! Sing of your deliverance!
Christmas, Christmas, sing the praises
of the Redeemer!*

Text: Placide Cappeau (1808-1877)
Music: Adolphe Charles Adam (1803-1856)
Choral parts: Bernard Labadie
Edition: Buccinate Editions

1 ■ Mais où sont les neiges ?

Belles nuits d'enfance étoilées,
Les fidèles enfin rassemblés
Chantaient l'Adeste fideles,
Tous leurs chevaux tenus en laisse.
Les frimas couvraient les étangs...
Mais où sont les neiges d'antan ?

Dans le silence de la nuit
Leur était venu un Messie.
Que les anges dans leurs campagnes
Dans la neige les accompagnent!
Ils croyaient au Divin Enfant...
Mais où sont les neiges d'antan ?

Avec leurs cadeaux décorés,
Vers des maisons illuminées,
Ils allaient pouvoir s'embrasser
Pour la seule fois de l'année.
Magique et merveilleux moment...
Mais où sont les neiges d'antan ?

Noëls disparus pour toujours,
Noëls de nos anciennes amours,
Qui viendra à notre secours ?
Où trouver un dernier recours ?
Notre désarroi est constant...
Mais où sont les neiges d'antan ?

Texte: Denys Arcand (né en 1941)
Musique: François Dompierre (né en 1943)
CRÉATION POUR LE CHEMIN DE NOËL 2020
Édition: Éditions Buccinate

■ But Where Have the Snows of Yesteryear Gone?

*Splendid star-filled childhood nights,
The faithful all gathered at last,
To sing Adeste Fideles,
With all their horses securely attached.
Frost covering the ponds...
But where have the snows of yesteryear gone?*

*In the silence of the night
Came to them a Messiah.
May the angels accompany them
In the snow-covered countryside!
They trusted in the Divine Child...
But where have the snows of yesteryear gone?*

*With decorated gifts in hand,
They strolled off to lit up houses,
Where they could exchange kisses
For that one time in the year.
A magic and marvellous moment...
But where have the snows of yesteryear gone?*

*Christmas gone forever,
Christmas of our cherished ancestors,
Who will be there to help us?
What is our last resort?
Our dismay is constant...
But where have the snows of yesteryear gone?*

Text: Denys Arcand (b. 1941)
Music: François Dompierre (b. 1943)
CREATED FOR LE CHEMIN DE NOËL 2020
Edition: Buccinate Editions

5 || Veni, veni, Emmanuel

Veni, veni, Emmanuel!
Captivum solve Israel,
Qui gemit in exilio,
Privatus Dei filio.
Refrain:
Gaude, gaude! Emmanuel
Nascetur pro te, Israel.

Veni, O Jesse virgula!
Ex hostis tuos ungula,
De specus tuos tartari
Educ, et anto barathri.
Refrain

Veni, veni O Oriens!
Solare nos adveniens,
Noctis depelle nebulas,
Dirasque noctis tenebras.
Refrain

Veni, Clavis Davidica!
Regna reclude celica,
Fac iter tutum superum,
Et claudie vias inferum.
Refrain

Veni, veni, Adonāi,
Qui populo in Sinaï
Legem dedisti vertice
In maiestate glorie.
Refrain

.....
Musique et texte: anonyme, France, XIII^e siècle
Édition: Schola Gregoriana of Cambridge

|| Viens, viens, Emmanuel

Viens, viens, Emmanuel!
Libère Israël captif
Qui gémit en exil,
Privé du Fils de Dieu.
Refrain:
Réjouis-toi, réjouis-toi! L'Emmanuel
Naitra pour toi, Israël.

Viens, ô racine de Jessé!
Conduis ceux qui sont à toi
Hors de la caverne du Tartarus
Et de l'antre des enfers.
Refrain

Viens, viens, ô Orient!
Réconforte-nous par ton avènement;
Repousse les brouillards de la nuit
Et les sinistres ténèbres de la mort.
Refrain

Viens, viens, clé de David!
Ouvre le Royaume des Cieux;
Fraye-nous un chemin sûr vers l'au-delà
Et ferme les routes de l'Enfer.
Refrain

Viens, viens, Adonāi,
Toi qui au Sinaï as donné au peuple
La loi venue d'en haut
Dans la majesté de ta gloire.
Refrain

.....
Musique et texte: anonyme, France, XIII^e siècle
Édition: Schola Gregoriana of Cambridge

|| O Come, O Come, Emmanuel

O come, O come, Emmanuel!
To deliver captive Israel
That mourns in exile,
Deprived of the Son of God.
Refrain:
Rejoice, Rejoice! Emmanuel
Shall be born for thee, Israel.

O come, O come, O root of Jesse!
Free thine own
From the depths of Tartarus
And from the den of the underworld.
Refrain

O come, O come, O Dawn!
Comfort us with your coming;
Repel the mists of night
And the sinister darkness of death.
Refrain

O come, O come, O key of David!
Open the Heavenly Gate;
Make us a safe way to the hereafter
And close the path to Hell.
Refrain

O come, O come, Adonai,
Thou who in Sinai gavest thy folk
The Heavenly Law
In the majesty of thy glory.
Refrain

.....
Music and text: Anonymus (13th century, France)
Edition: Schola Gregoriana of Cambridge

6 || Venez, divin Messie

Refrain:
Venez, divin Messie,
Sauver nos jours infortunés;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez!

Ah! Descendez, hâtez vos pas;
Sauvez les hommes du trépas,
Secourez-nous, ne tardez pas.
Dans une peine extrême
Gémissent nos cœurs affligés;
Venez, beauté suprême,
Venez, venez, venez!
Refrain

Ah! Désarmez votre courroux.
Nous soupignons à vos genoux;
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez!
Refrain

Ah! Puisseons-nous chanter un jour
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour!
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez;
Donnez-nous-en le gage,
Venez, venez, venez!
Refrain

.....
Texte: Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)
Mélodie: Laissez paître vos bêtes, anonyme, France
Harmonisation: Ernest Gagnon (1834-1915)
Édition: Les Éditions Outremontaises

■ **O Come, Divine Messiah**

Refrain:
O come, divine Messiah!
Save our ill-fated days;
O come, source of life,
O come, O come, O come!

*Ah! Come down, hasten your pace;
Save mankind from its demise,
Come to our rescue, do not delay.
In extreme pain
Our afflicted hearts do grieve;
Come, supreme beauty,
O come, O come, O come!
Refrain*

*Ah! Disarm your wrath.
We kneel and sigh before you;
Lord, we place our hope in you alone.
To wage war on us,
All hell's ire is unleashed;
Come down to Earth,
O come, O come, O come!
Refrain*

*Ah! May we sing one day
In your blessed court
Both your glory and your love!
This is the cheerful presage
Of those whom you predestine;
Give us a pledge,
O come, O come, O come!
Refrain*

*Text: Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)
Melody: Laissez paître vos bêtes, Anonymous, France
Harmonization: Ernest Gagnon (1834-1915)
Edition: Les Éditions Outremontaises*

III. TEXTE: L'ARBRE DE JESSÉ (PAGE 50)

7 ■ **Maria durch ein' Dornwald ging**

Maria durch ein' Dornwald ging
Kyrie eleison!
Maria durch ein' Dornwald ging,
Der hat in sieb'n Jahr'n kein Laub getrag'n.
Jesus und Maria!

Was trug Maria hinter ihrem Herz'n?
Kyrie eleison!
Ein kleines Kindlein ohne Schmerz'n,
Das trug Maria hinter ihrem Herz'n.
Jesus und Maria!

Da hab'n die Dornen Rosen getrag'n,
Kyrie eleison!
Als das Kindlein durch den Wald getrag'n,
Da hab'n die Dornen Rosen getrag'n.
Jesus und Maria!

*Texte et mélodie: anonyme, Allemagne
Harmonisation: Johannes Weyrauch (1897-1977)
Édition: Carus-Verlag, Stuttgart*

III. TEXTE: L'ARBRE DE JESSÉ (PAGE 50)

■ **Marie allait parmi les ronces**

*Marie allait parmi les ronces,
Kyrie eleison!
Marie allait parmi les ronces
Qui depuis sept ans n'avait plus porté de feuillage.
Jésus et Marie!*

*Que portait Marie contre son cœur?
Kyrie eleison!
Un petit enfant sans souci
Que portait Marie contre son cœur.
Jésus et Marie!*

*Alors des roses fleurirent sur les ronces,
Kyrie eleison!
Lorsque le petit enfant fut porté dans la forêt,
Alors des roses fleurirent sur les ronces.
Jésus et Marie!*

*Texte et mélodie: anonyme, Allemagne
Harmonisation: Johannes Weyrauch (1897-1977)
Édition: Carus-Verlag, Stuttgart*

III. TEXT: THE TREE OF JESSE (PAGE 51)

■ **Mary Trod amid the Thorn**

*Mary trod amid the thorn
Kyrie eleison!
Mary trod amid the thorn
Which for seven years no leaf had borne.
Jesus and Mary!*

*What did Mary carry against her heart?
Kyrie eleison!
A young, carefree child
That Mary held against her heart.
Jesus and Mary!*

*Roses then sprang from out the thorns,
Kyrie eleison!
As the young child was carried across the woods,
Roses then sprang from out the thorns.
Jesus and Mary!*

*Text and melody: Anonymous, Germany
Harmonization: Johannes Weyrauch (1897-1977)
Edition: Carus-Verlag, Stuttgart*

8 || Es ist ein Ros entsprungen

Es ist ein Ros entsprungen,
Aus einer Wurzel zart,
Wie uns die Alten sungen,
Von Jesse kam die Art
Und hat ein Blümlein bracht
Mitten im kalten Winter,
Wohl zur der halben Nacht.

Das Röslein, das ich meine,
Davon Jesaia sagt,
Hat uns gebracht alleine,
Marie, die reine Magd.
Aus Gottes ew'gem Rat
Hat sie ein Kind geboren
Und blieb doch reine Magd.

Das Blümelein so kleine,
Das duftet uns so süß,
Mit seinem hellen Scheine
Vertreibt's die Finsterniss.
Wahr Mensch und wahrer Gott,
Hilft uns aus allem Leide,
Rettet von Sünd und Tod.

Texte et mélodie : Speierisches Gesangbuch,
(Cologne, Allemagne, 1599)
Harmonisation : Michael Prætorius (1571-1621)
Édition : Éditions Buccinate

|| Une rose a poussé

*Une rose a poussé
D'une tendre racine.
Comme les anciens nous l'ont chanté,
Elle descend de Jessé
Et elle a produit une petite fleur
Au milieu du froid hiver,
À minuit sonnante.*

*Le bouton de rose dont je parle,
De qui Isaïe a parlé,
C'est Marie, la pure,
Qui nous l'a apporté.
Selon la parole immortelle de Dieu,
Elle a porté un enfant
En restant une vierge pure.*

*La si petite fleurette
Dont l'odeur nous est si douce
Par sa grande clarté
Chasse l'obscurité.
Vrai homme et vrai Dieu,
Soutiens-nous dans la souffrance,
Délivre-nous du péché et de la mort.*

Texte et mélodie : Speierisches Gesangbuch,
(Cologne, Allemagne, 1599)
Harmonisation : Michael Prætorius (1571-1621)
Édition : Éditions Buccinate

|| A Rose Has Sprung

*A rose has sprung
From a tender root.
As the men of old have sung,
It is of Jesse's descent
And it produced a little flower
In the middle of the cold winter,
At the stroke of midnight.*

*The rosebud of which I speak,
Of which Isaiah spoke,
It is Mary, the pure,
Who brought it to us.
According to God's everlasting word,
She bore a child
As a pure virgin.*

*The tiny young flower
Whose fragrance is so sweet
With its great light
Chases away the dark.
True man and true God,
Help us in our suffering
And deliver us from sin and death.*

Text and melody : Speierisches Gesangbuch
(Cologne, Germany, 1599)
Harmonization : Michael Prætorius (1571-1621)
Édition : Buccinate Editions

IV. TEXTE : LE MESSENGER (PAGE 52)

9 || Angelus ad virginem

Angelus ad virginem
Subintrans in conclave.
Virginis formidinum
Demulcens inquit « Ave.
Ave regina virginum!
Coeli terraeque Dominum
Concipies et paries intacta,
Salutem hominum.
Tu porta coeli facta
Medela criminum. »

« Quomodo conciperem
Que virum non cognovi?
Qualiter infringerem
Quae firma mente vovi? »
« Spiritus Sancti gratia
Perficiet haec omnia
Ne timeas sed gaudeas securam
Quod castimonia
Manebit in te pura
Dei potentia. »

Ad haec virgo nobilis
Respondens inquit ei:
« Ancilla sum humilis
Omnipotentis Dei.
Tibi celestis nuntio,
Tanti secreti conscio,
Consenties et cupiens videre
Factum quod audio;
Parata sum parere,
Dei consilio. »

Eia mater Domini,
Quae pacem redidisti
Angelis et homini
Cum Christum genuisti;
Tuum exora filium
Ut se nobis propitium
Exhibeat, et deleat peccata:
Praestans auxilium
Vita frui beata
Post hoc exsilium.

IV. TEXTE: LE MESSAGER (PAGE 52)

■ **L'ange apparaît à la Vierge**

L'ange apparaît à la Vierge
Sur le seuil de sa demeure.
Pour calmer son effroi,
Il lui dit avec douceur: « Salut,
Salut, Reine des vierges!
Vous concevrez dans la virginité
Le maître du ciel et de la terre,
Le salut de l'homme.
Vous enfanterez la porte du ciel
Et le baume de nos crimes. »

« Comment concevrais-je,
Moi qui ne connais point l'homme?
Comment pourrai-je enfreindre le vœu
Que mon cœur a prononcé? »
« L'Esprit-Saint par sa grâce

Consommara tous ces mystères;
Ne craignez point, mais pleine de joie, rassurez-vous,
Car la pudeur
En vous restera sans tache
Par la puissance de Dieu. »

Alors la noble vierge
Répondit en disant:
« Je suis l'humble servante
Du Dieu tout-puissant.
Toi, céleste messenger,
Confident d'un si grand secret,
Je consens et je veux voir accomplie
Cette parole que j'entends.
Me voici prête à me soumettre
Au dessein de Dieu. »

Ô, mère du Seigneur
Qui avez rendu la paix
À l'ange et à l'homme
En mettant le Christ au monde,
Suppliez votre Fils;
Qu'il nous soit secourable
Et qu'il efface nos fautes,
Qu'il nous vienne en aide
Et nous fasse jouir de la vie bienheureuse
Après cet exil.

.....
Texte et musique: anonyme, Angleterre, XIV^e siècle
Édition: Oxford University Press

IV. TEXT: THE MESSENGER (PAGE 52)

■ **The Angel Appears to the Virgin**

The angel appears to the Virgin
On the step of her abode.
To calm her fear,
He says softly to her, "Hail,
Hail, Queen of virgins!
You will conceive in virginity
The Lord of Heaven and Earth,
The salvation of man.
You will bear the door of Heaven
And the remedy for our crimes."

"How shall I bear a child,
I who know not a man?
How can I breach the vow
That my heart has pronounced?"
"The Holy Spirit by his grace
Shall dispel all these mysteries;
Do not fear, be joyful, be reassured,
For the modesty
Within you shall remain unblemished
Through the power of God."

The noble Virgin
Then answered, saying,
"I am the Almighty Lord's
Humble servant.
You, heavenly messenger,
Confidant of such a great secret,
I consent and I wish to see fulfilled
These words that I hear.
Here I am ready to submit myself
To God's plan."

O, mother of the Lord
Who blessed with peace
Both angels and man
By bringing Christ into this world,
Beseech your Son;
May he help us
And expunge our sins,
May he come to our aid
And make us enjoy a blessed life
After this exile.

.....
Text and music: Anonymous (14th century, England)
Edition: Oxford University Press

10 ■ Gabriel's Message

The angel Gabriel from heaven came,
His wings as drifted snow, his eyes as flame;
"All hail," said he, "thou lowly maiden Mary,
Most highly favoured lady!"
Gloria!

"For known a blessed mother thou shalt be,
All generations laud and honour thee,
Thy son shall be Emmanuel, by seers foretold,
Most highly favoured lady!"
Gloria!

Then gentle Mary meekly bowed her head,
"To me be as it pleaseth God," she said,
"My soul shall laud and magnify his holy name,
Most highly favoured lady!"
Gloria!

Of her, Emmanuel, the Christ, was born,
In Bethlehem, all on a Christmas morn,
And Christian folk throughout the world will ever say,
"Most highly favoured lady!"
Gloria!

Text: Sabine Baring-Gould (1834–1924)
Melody: Anonymous (traditional Basque)
Harmonization: Edgar Pettman (1866–1943)
Edition: Royal School of Church Music

■ Le message de Gabriel

*L'ange Gabriel est descendu du ciel,
Ses ailes, telle la neige amoncelée,
Ses yeux, telles des flammes;
« Je te salue, dit-il, humble vierge Marie,
Tu es bénie entre toutes les femmes! »
Gloire à Dieu!*

*« Car, mère bienheureuse, tu seras connue pour cette
bénédiction,
Toutes les générations chanteront tes louanges et
ta gloire,
Ton fils sera l'Emmanuel qu'ont prédit les prophètes,
Tu es bénie entre toutes les femmes! »
Gloire à Dieu!*

*Et la douce Marie baissa humblement la tête:
« Que la volonté de Dieu soit faite!, dit-elle,
Mon âme louera et glorifiera son saint nom,
Moi qui suis bénie entre toutes les femmes! »
Gloire à Dieu!*

*C'est d'elle qu'Emmanuel, le Christ, est né,
À Bethléem, au matin de Noël,
Et les chrétiens du monde entier à jamais diront:
« Tu es bénie entre toutes les femmes! »
Gloire à Dieu!*

Texte: Sabine Baring-Gould (1834–1924)
Mélodie: anonyme (traditionnel basque)
Harmonisation: Edgar Pettman (1866–1943)
Edition: Royal School of Church Music

V. TEXTE: LE MYSTÈRE DE LA NUIT (PAGE 53)

II ■ Hymne à la nuit

Ô Nuit! Viens apporter à la terre
Le calme enchantement de ton mystère.
L'ombre qui t'escorte est si douce.
Si doux est le concert de tes voix chantant
l'espérance,
Si grand est ton pouvoir transformant tout en rêve
heureux.

Ô Nuit! Ô laisse encore à la terre
Le calme enchantement de ton mystère.
L'ombre qui t'escorte est si douce.
Est-il une beauté aussi belle que le rêve?
Est-il de vérité plus douce que l'espérance?

Texte: Édouard Sciortino (1893–1979)
Mélodie: Hippolyte et Aricie,
Jean-Philippe Rameau (1683–1764)
Harmonisation: Joseph Noyon (1888–1962)
Edition: Édition Philippe Caillard

V. TEXT: THE MYSTERY OF THE NIGHT (PAGE 53)

■ Hymn to the Night

*O Night! Come bring to the Earth
The serene charm of thy mystery.
So gentle is the shadow that accompanies thee.
So sweet is the concert of thy voices singing of hope,
So great is thy power transforming all into happy
dreams.*

*O Night! Cease not giving to the Earth,
The serene charm of thy mystery.
So gentle is the shadow that accompanies thee.
Is there any beauty as pleasing as dreams?
Is there any truth sweeter than hope?*

Text: Édouard Sciortino (1893–1979)
Melody: Hippolyte et Aricie,
Jean-Philippe Rameau (1683–1764)
Harmonization: Joseph Noyon (1888–1962)
Edition: Édition Philippe Caillard

12 ■ Sainte nuit

Ô nuit de paix! Sainte nuit!
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix.
Mais soudain, dans l'air pur et frais,
Le brillant chœur des anges
Aux bergers apparaît.

Ô nuit de foi! Sainte nuit!
Les bergers sont instruits:
Confiants dans la voix des cieus,
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus, en échange,
Leur sourit, radieux.

Ô nuit d'espoir! Sainte nuit!
L'espérance a relui;
Le Sauveur de la terre est né;
C'est à nous que Dieu l'a donné.
Célébrons ses louanges:
Gloire au Verbe incarné!

Texte : Armand Bail (1902-2001)
Mélodie : Franz Xaver Gruber (1787-1863)
Harmonisation : Raymond Daveluy (1926-2016)
Édition : La Bonne Chanson

■ Holy Night

*O peaceful night! Holy night!
The heavenly body shines above;
Across the fields all rests in peace.
Yet suddenly, in the air so clear,
A bright choir of angels
To the shepherds appears.*

*O faithful night! Holy night!
The shepherds have seen:
Confident in the voice of Heaven,
They head off to worship their Lord;
And Jesus, in return,
Smiles to them radiantlly.*

*O hopeful night! Holy night!
Hope has revived;
The Earth's Saviour is born;
God has given him to us.
Let us sing his praise:
Glory to the Incarnate Word!*

*Text: Armand Bail (1902-2001)
Melody: Franz Xaver Gruber (1787-1863)
Harmonization: Raymond Daveluy (1926-2016)
Edition: La Bonne Chanson*

VI. TEXTE : LE CHANT DES ANGES (PAGE 54)

15 ■ Je suis l'archange de Dieu

Je suis l'archange de Dieu,
Ô troupe rustique,
Qui vous dit que dans ce lieu
Vous chantiez musique,
Car à ce jour fortuné
Un enfant nous est donné,
Qui est dans, dans, dans,
Qui est là, là, là,
Qui est dans la crèche
Sur la paille fraîche!

Prenez, bergers, vos hautbois,
Quittez vos houlettes,
Unissez aussi vos voix,
Avec vos musettes.
Chantons tous Noël, Noël,
Car Jésus est déjà né,
Tout nu sur, sur, sur,
Tout nu là, là, là,
Tout nu sur la dure,
Dans cette froidure.

Amis, je vous ai 'jà dit
De quitter vos bêtes,
Et d'aller dans ce taudis
Pour y faire fête
Et voir de vos propres yeux
Jésus né dans ce bas lieu.
Allez-y, y, y,
Allez donc, donc, donc,
Allez-y donc vite,
Je vous y invite.

L'enfant vous y trouverez,
Dans de pauvres langes,
Et vous le soulagerez,
Imitant les anges.
Vous chanterez avec eux
Un air très mélodieux
Et de vos, vos, vos,
Et de mu, mu, mu,
Et de vos musettes,
Quelques chansonnettes.

Texte : anonyme (noël bressan du XVIII^e siècle)
Musique : Louis-Claude Daquin (1694-1772)
Arrangement : Alain Langrée (1927-2017)
Édition : Éditions À Cœur Joie

■ **I am the Archangel of God**

*I am the Archangel of God,
O rustic troop,
Who tells you that in this place
You will sing music,
For on this mirthful day
We have been given a child,
Who is in, in, in,
Who is there, there, there,
Who is there in the manger
Upon the fresh straw!*

*Take your oboes, shepherds,
Leave your crooks,
And unite your voices
With your musettes.
Let's all sing Noel, Noel
For Jesus is already born
Naked on, on, on
Naked, there, there, there,
Naked there on the bare ground,
In this cold.*

*Friends, I have already told you
To leave your beasts,
And go to this hovel
To celebrate
And see with your own eyes,
Jesus born in this poor place.
Go on, go, go, go
Go on then, then, then,
Go on then, quickly,
I invite you.*

*There you will find the child,
In poor swaddling clothes,
And you will ease him,
Imitating the angels.
You will sing with them
A very sweet melody
And with your, your, your,
And with your mu, mu, mu,
And with your musettes,
Some ditty.*

Text: Anonymous (18th-century Bresse carol)
Music: Louis-Claude Daquin (1694–1772)
Arrangement: Alain Langrée (1927–2017)
Edition: Éditions À Cœur Joie

11 ■ **Les anges dans nos campagnes**

Les anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux:
Refrain:
Gloria in excelsis Deo!

Bergers, pour qui cette fête?
Quel est l'objet de tous ces chants?
Quel vainqueur ou quel prophète
Mérite ces chœurs triomphants?
Refrain

Il est né dans une étable
Parmi les ombres de la nuit.
Lui, le Verbe incomparable,
A voulu naître en ce réduit.
Refrain

Il est né, le Roi de Gloire,
Terre, tressaille de bonheur!
Que tes hymnes de victoire
Chantent, célèbrent ton Sauveur!
Refrain

Texte et mélodie : anonyme, France
Harmonisation : Raymond Daveluy (1926–2016)
Édition : Les Éditions du Nouveau Théâtre Musical

■ **The Angels in our Countryside**

*The angels in our countryside
Have sung the hymn of heaven,
And the echo of our mountains
Repeats this melodious song:
Refrain:
Gloria in excelsis Deo!*

*Shepherds, for whom is this feast,
What is the reason for all these songs?
Which victor or which prophet
Deserves these triumphant cries?
Refrain*

*He was born in a stable
Amid the shadows of the night.
He, the Incomparable Word,
Wished to be born in that place.
Refrain*

*He is born, the King of Glory,
Earth, tremble with happiness!
Let your hymns of victory
Sing and celebrate your Saviour!
Refrain*

Text and melody: Anonymous (France)
Harmonization: Raymond Daveluy (1926–2016)
Edition: Les Éditions du Nouveau Théâtre Musical

15 ■ Le sommeil de l'enfant Jésus

Entre le bœuf et l'âne gris
Dort, dort, dort le petit fils;
Mille anges divins, mille séraphins
Volent alentour de ce grand Dieu d'amour.

Entre les roses et les lys
Dort, dort, dort le petit fils;
Mille anges divins, mille séraphins
Volent alentour de ce grand Dieu d'amour.

Entre les pasteurs jolis
Dort, dort, dort le petit fils;
Mille anges divins, mille séraphins
Volent alentour de ce grand Dieu d'amour.

Texte et mélodie : anonyme, France
Harmonisation : Gaston Rochon (1932-1999)
Improvisations à l'orgue : Richard Paré

■ The Slumbering Baby Jesus

*Between the ox and the grey donkey
Sleeps, sleeps, sleeps, the little son;
A thousand heavenly angels, a thousand seraphim
Fly around the great God of Love.*

*Between the roses and the lilies
Sleeps, sleeps, sleeps, the little son;
A thousand heavenly angels, a thousand seraphim
Fly around the great God of Love.*

*Amidst the lovely shepherds
Sleeps, sleeps, sleeps, the little son;
A thousand heavenly angels, a thousand seraphim
Fly around the great God of Love.*

*Text and melody: Anonymous (France)
Harmonization: Gaston Rochon (1932-1999)
Organ improvisation: Richard Paré*

16 ■ Cher enfant qui vient de naître

Cher enfant qui vient de naître,
Ah! que ton amour est grand!
Qu'il est doux de reconnaître
L'or de ton regard aimant.
En toi seul le monde espère,
Toi, l'envoyé de ton père
Venu sauver ses enfants.

Tu es né dans la froidure
Et l'immensité du soir;
Dans ses bras la vierge pure
Te réchauffe dans le noir.
Et pourtant dans la lumière
Depuis une humble chaumière
Tu nous portes vers l'espoir.

Venus de lointains rivages,
Les rois courent t'adorer;
On voit déjà leurs visages
Devant toi s'illuminer.
À trois ils te rendent hommage
Et te laissent comme un gage
Leur cœur à jamais changé.

Il n'est de plus grand mystère
Que le regard d'un enfant
Qui dans les bras de sa mère
Vous sourit en s'endormant.
Au ciel ses rêves s'envolent,
Et les archanges qui volent
Les recueillent en chantant.

Mélodie : Prends, ma Philis, prends ton verre,
anonyme, France
Texte et harmonisation : Bernard Labadie (né en 1963)
CRÉATION POUR LE CHEMIN DE NOËL 2020
Édition : Éditions Buccinate

■ Dear Child Who Has Just Been Born

*Dear child who has just been born,
Ah, how great is your love!
How sweet it is to recognize
The gold of your loving gaze.
In you alone the world places hope,
You, the envoy of your father
Who came to save his children.*

*You were born in the coldness
And the immensity of the evening;
In her arms the pure virgin
Warms you in the dark.
And yet in the light
From a humble abode
To us you bring hope.*

*From distant shores,
Kings come running to worship you,
We can already see their faces
Before you, gleaming with joy.
Three of them pay you homage
And leave you as a token
Their hearts forever changed.*

*There is no greater mystery
Than the look of a child
Who in his mother's arms
Smiles at you as he falls asleep.
To Heaven his dreams take off,
And the flying archangels
Collect them and sing.*

*Melody: Prends, ma Philis, prends ton verre,
Anonymous (France)
Text and harmonization: Bernard Labadie (b. 1963)
CREATED FOR LE CHEMIN DE NOËL 2020
Edition: Buccinate Editions*

17 || Gott ist mein Hirt

Gott ist mein Hirt, mir wird nichts mangeln.
Er lagert mich auf grüne Weide,
Er leitet mich an stillen Bächen,
Er labt mein schmachttendes Gemüt,
Er führt mich auf rechtem Steige
Zu seines Namens Ruhm.
Und wall' ich auch im Todesschattentale,
So wall' ich ohne Furcht,
Denn Du beschüttest mich,
Dein Stab und Deine Stütze
Sind mir immerdar mein Trost.
Du richtest mir ein Freudenmahl
Im Angesicht der Feinde zu,
Du salbst mein Haupt mit Öle
Und schenkst mir volle, volle Becher ein;
Mir folget Heil und Seligkeit
In diesem Leben nach,
Einst ruh' ich ew'ge Zeit
Dort in des Ew'gen Haus.

Texte: Psaume XXIII
Musique: Franz Schubert (1797-1828)
Édition: Oxford University Press

|| Dieu est mon berger

*Dieu est mon berger, rien ne me manquera.
Il me fait paître dans une verte prairie,
Il me conduit vers de tranquilles ruisseaux,
Il nourrit mon cœur languissant,
Il me conduit sur le juste chemin
Pour la gloire de son nom.
Et si je marche dans la sombre vallée de la mort,
Alors je marche sans crainte
Car tu me protèges.
Ton bâton et ton soutien
Sont à jamais ma consolation.
Tu apprêtes devant moi une table joyeuse,
Face à mes ennemis,
Tu oins ma tête avec de l'huile
Et me verses à boire à ras bord;
Le salut et la félicité me suivront
Tout au long de ma vie,
Et je reposeraï à jamais
Là-bas dans la maison éternelle.*

Texte: Psaume XXIII
Musique: Franz Schubert (1797-1828)
Édition: Oxford University Press

|| God is my Shepherd

*God is my shepherd, I shall not want.
He keeps me in a lush pasture,
He leads me to peaceful streams,
He nourishes my longing heart,
He leads me down the right path
To the glory of his name.
And if I saunter through the dark valley of death,
I tread without fear
For you protect me.
Your crook and staff
Are my comfort evermore.
For me you prepare joyful meals,
Against my enemies,
You anoint my head with oil
And pour me drink to the brim;
Salvation and bliss shall follow me
All the days of my life,
And I shall rest forever
There in the eternal house.*

Text: Psalm XXIII
Music: Franz Schubert (1797-1828)
Edition: Oxford University Press

« D'où viens-tu, bergère, d'où viens-tu ? »
« Je viens de l'étable, de m'y promener,
J'ai vu un miracle ce soir arriver. »

« Qu'as-tu vu, bergère, qu'as-tu vu ? »
« J'ai vu dans la crèche un petit enfant
Sur la paille fraîche mis bien tendrement. »

« Est-il beau, bergère, est-il beau ? »
« Plus beau que la lune, aussi le soleil;
Jamais dans le monde on vit son pareil. »

« Rien de plus bergère, rien de plus ? »
« Saint' Marie sa mère qui lui fait boire du lait,
Saint Joseph son père qui tremble de frais. »

« Rien de plus bergère, rien de plus ? »
« Y'a le bœuf et l'âne qui sont par devant,
Avec leur haleine réchauffant l'enfant. »

« Rien de plus, bergère, rien de plus ? »
« Y'a trois petits anges descendus du ciel
Chantant les louanges du Père éternel. »

Texte: *Vieilles chansons patoises du Périgord*, 1888
Mélodie: anonyme, France
Harmonisation: Alexander R. Tilley (né en 1944)
Édition: Boosey & Hawkes

|| Whence Have You Come, Shepherdess?

"Whence have you come, shepherdess, whence have you come?"

*"I've come from the stable, I was having a stroll,
I saw a miracle happen this night."*

"What did you see, shepherdess, what did you see?"

*"I saw a young child in a manger
Lying softly on fresh straw."*

"Is he beautiful, shepherdess, is he beautiful?"

*"More beautiful than the moon and sun;
Never has anyone in this world seen his like."*

"Nothing else, shepherdess, nothing else?"

*"Holy Mary, his mother, giving him milk
And Holy Joseph, his father, shivering in the cold."*

"Nothing else, shepherdess, nothing else?"

*"There was an ox and a donkey in front,
Keeping the child warm with their breath."*

"Nothing else, shepherdess, nothing else?"

*"Three little angels came down from heaven,
Singing the praises of the Eternal Father."*

.....
*Text: Vieilles chansons patoises du Périgord, 1888
Melody: Anonymous (France)
Harmonization: Alexander R. Tilley (b. 1944)
Edition: Boosey & Hawkes*

19 || Cà, bergers

Refrain :
Cà, bergers,
Assemblons-nous,
Allons voir le Messie,
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous,
Ô sort digne d'envie!

Laissons-là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce coteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'auteur de la nature.
Refrain

Que l'hiver par ses frimas
Ait endurci la plaine,
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine.
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas,
On ne craint point la peine.
Refrain

Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes.
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.
Refrain

.....
*Texte : Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)
Mélodie : Où s'en vont ces gays bergers,
anonyme, France
Harmonisation : Raymond Daveluy (1926-2016)
Édition : La Bonne Chanson*

|| Here, Shepherds

*Refrain:
Here, shepherds, let us gather,
Let us go see the Messiah;
Let us find this child so sweet,
In the arms of Mary.
I can hear him calling us all,
O, enviable fate!*

*Let us leave all the herd,
Wandering to adventure,
Without us, on this hill,
May it seek its pasture.
Let us go behold in a tiny cradle
The creator of nature.
Refrain*

*The winter with its cold
Has hardened the plain,
Should it believe it will halt our steps
Its hope is in vain.
For we are seeking a God full of charms,
And we do not fear pain.
Refrain*

*Nascent God, answer our prayer,
Dispel our alarm;
We fall to your knees,
We bathe them in tears.
Make haste and give us all
Peace and all its charms.
Refrain*

.....
*Text: Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)
Melody: Où s'en vont ces gays bergers,
Anonymous (France)
Harmonization: Raymond Daveluy (1926-2016)
Edition: La Bonne Chanson*

IX. TEXTE : LE MATIN DE NOËL (PAGE 60)

20 ■ Il est né le divin enfant

Refrain :

Il est né, le divin enfant !
Jouez, hautbois, résonnez, musettes ;
Il est né, le divin enfant !
Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans
Nous le promettaient les prophètes ;
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps !
Refrain

Ah, qu'il est beau, qu'il est charmant !
Ah, que ses grâces sont parfaites !
Ah, qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux ce divin enfant.
Refrain

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement,
Pour un Dieu, quel abaissement !
Refrain

Ô Jésus, ô Roi tout puissant,
Tout petit enfant que vous êtes,
Ô Jésus, ô Roi tout puissant,
Régnez sur nous entièrement !
Refrain

Texte : Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)
Mélodie : anonyme (air de chasse du XVII^e siècle)
Harmonisation : Raymond Daveluy (1926-2016)
Édition : Les Éditions du Nouveau Théâtre Musical

IX. TEXT: CHRISTMAS MORNING (PAGE 60)

■ He Is Born, the Heavenly Child

Refrain :

His is born, the Heavenly Child!
Sound the oboes and musettes;
His is born, the Heavenly Child!
Let us all sing his advent.

For more than four thousand years
The prophets have promised his coming;
For more than four thousand years,
We have awaited this joyous time!
Refrain

Ah, how lovely, how adorable!
Ah, how perfect his graces!
Ah, how lovely, how adorable!
How sweet is the Heavenly Child!
Refrain

A stable is his dwelling,
With a mere straw cradle to sleep,
A stable is his dwelling,
For a God, how belittling!
Refrain

O Jesus, O Almighty King,
Though a little babe you are
O Jesus, O Almighty Lord,
Reign over us entirely!
Refrain

Text: Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)
Melody: Anonymous (17th-century hunting tune)
Harmonization: Raymond Daveluy (1926-2016)
Edition: Les Éditions du Nouveau Théâtre Musical

21 ■ Silence, ciel! Silence, terre!

Silence, ciel! Silence, terre!
Demeurez dans l'étonnement ;
Un Dieu pour nous se fait enfant :
L'amour vainqueur en ce mystère
Le captive aujourd'hui
Tandis que toute la terre est à lui.

Assemblons-nous, pleins d'allégresse,
Venons au berceau de Jésus
Mettre à ses pieds tous les tributs
De l'amour et de la tendresse.
Tous ensemble aujourd'hui,
Chantons que toute la terre est à lui.

Noël, Noël, en cette fête,
Noël, Noël, avec ardeur,
Noël, Noël, au Dieu Sauveur,
Faisons de nos cœurs sa conquête.
Chantons tous aujourd'hui
Noël, que toute la terre est à lui.

Texte attribué à Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)
Mélodie : anonyme
(noël de Normandie du XVIII^e siècle)
Harmonisation : Bernard Labadie (né en 1963)
CRÉATION POUR LE CHEMIN DE NOËL 2020
Édition : Éditions Buccinate

■ Be Silent, Heaven, Be Silent, Earth!

Be silent Heaven, be silent Earth!
Remain astonished;
A God for us has embodied a child:
Love conquers in this mystery
And he is captive today
While all the Earth is his.

Let us come together, full of joy,
Let us come to the cradle of Jesus
To lay at his feet all the tributes
Of love and tenderness.
Let us sing all together today,
May all of Earth be his.

Noel, Noel, on this feast,
Noel, Noel, with passion,
Noel, Noel, to God the Saviour,
Let us make our hearts his conquest.
Let us sing all together today,
Noel, may all of Earth be his.

Text attributed to Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)
Melody: Anonymous (18th-century Norman carol)
Harmonization: Bernard Labadie (b. 1963)
CREATED FOR LE CHEMIN DE NOËL 2020
Edition: Buccinate Editions

22 ■ Bel astre que j'adore

Bel astre que j'adore,
Soleil, qui luis pour moi,
C'est toi seul que j'implore,
Je veux n'aimer que toi.
C'est ma plus chère envie,
Seigneur, en ce beau jour,
Où je ne dois la vie
Qu'à ton immense amour.

Du fond de cette crèche,
J'entends, rempli de foi,
Ta voix qui ne me pêche
Que cette douce loi.
Divine et pure flamme,
Descends du haut des cieux,
Remplis, remplis mon âme,
Oh! Viens combler mes vœux.

Et vous, chœurs angéliques,
Qui, du Seigneur naissant,
Chantez dans vos cantiques
L'heureux avènement,
Venez, pour moi, saints Anges,
Redire au doux Sauveur
Vos hymnes de louanges,
Les chants de mon bonheur.

Texte : Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)
Mélodie : anonyme, France
Harmonisation : Maurice Dela (1919-1978)
Édition : Éditions Archambault

■ Beautiful Star That I Adore

*Beautiful star that I adore,
Sun that shines for me,
It is you alone that I implore,
I want to love only you.
This is my dearest desire,
Lord, on this glorious day,
When I owe my life
Only to your great love.*

*From the bottom of this cradle,
I hear your faith-filled voice,
Preaching to me
Just this kind law.
Divine and pure flame,
Descend from the Heavens,
Come, fill my soul,
Oh! Come fulfill my desires.*

*And you, angelic choirs,
Who, of the Lord's birth,
Sing in your canticles
The joyful advent
Come for me, holy angels,
Sing again to the sweet Saviour
Your hymns of praise,
The songs of my happiness.*

*Text: Simon-Joseph Pellegrin (1663-1745)
Melody: Anonymous (France)
Harmonization: Maurice Dela (1919-1978)
Edition: Éditions Archambault*

25 ■ La marche des rois

De bon matin j'ai rencontré le train
De trois grands rois qui allaient en voyage,
De bon matin j'ai rencontré le train
De trois grands rois dessus le grand chemin.

Venaient d'abord des gardes du corps,
Des gens armés avec trente petits pages,
Venaient d'abord des gardes du corps,
Des gens armés dessus leur justaucorps.

Puis sur un char doré de toutes parts
On voit trois rois modestes comme d'anges,
Puis sur un char doré de toutes parts
Trois rois debout parmi les étendards.

L'Étoile luit et les rois conduit
Par longs chemins devant une pauvre étable,
L'Étoile luit et les rois conduit
Par longs chemins devant l'humble réduit.

Au fils de Dieu qui naquit en ce lieu
Ils viennent tous présenter leurs hommages,
Au fils de Dieu qui naquit en ce lieu
Ils viennent tous présenter leurs doux vœux.

De beaux présents, or, myrrhe et encens,
Ils vont offrir au Maître tant admirable,
De beaux présents, or, myrrhe et encens,
Ils vont offrir au bienheureux Enfant.

Texte : François-Joseph Domergue (1691-1729)
Mélodie : anonyme, France (aussi connue sous le titre
Noël de Lully)
Harmonisation : Joseph Noyon (1888-1962)
Édition : Éditions musicales de la Schola Cantorum
et de la Procure Générale de Musique

■ The Journey of the Kings

*At early morn I saw the caravan
Of Three Wise Kings embarking on a journey,
At early morn I saw the caravan
Of Three Wise Kings on the great road.*

*First came the bodyguards,
With arms and thirty young pages,
First came the bodyguards,
With arms over their jerkins.*

*Then on a gold-covered chariot
Were seen three modest kings like angels,
Then on a gold-covered chariot
Three kings standing among the standards.*

*The Star shines and the Kings ride forth
Along the long road, converging on the poor stable,
The Star shines and the Kings ride forth
Along the long road, converging on that humble place.*

*To the Son of God, born in this place,
They all come to pay their respects,
To the Son of God, born in this place,
They all come to offer their sweet vows.*

*Beautiful gifts of gold, frankincense and myrrh,
They shall offer to the admirable Lord,
Beautiful gifts of gold, frankincense and myrrh,
They shall offer to the blessed Child.*

*Text: François-Joseph Domergue (1691-1729)
Melody: Anonymous (France; also known as Noël
de Lully)
Harmonization: Joseph Noyon (1888-1962)
Edition: Éditions musicales de la Schola Cantorum et
de la Procure Générale de Musique*

21 ■ Die Könige

Solo:

Drei Kön'ge wandern aus Morgenland;
Ein Sternlein führt sie zum Jordanstrand.
In Juda fragen und forschen die Drei,
Wo der neugeborene König sei?
Sie wollen Weihrauch, Myrrhen und Gold
Dem Kinde spenden zum Opfersold.

Und hell erglänzt des Sternes Schein;
Zum Stalle gehen die Kön'ge ein;
Das Knäblein schauen sie wonniglich.
Anbetend neigen die Kön'ge sich;
Sie bringen Weihrauch, Myrrhen und Gold
Zum Opfer dar dem Knäblein hold.

O Menschenkind! Halte treulich Schritt!
Die Kön'ge wandern, o wandre mit!
Der Stern der Liebe, der Gnade Stern
Erhelle dein Ziel, so du suchst den Herrn;
Und fehlen Weihrauch, Myrrhen und Gold,
Schenke dein Herz dem Knäblein hold!
Schenk' ihm dein Herz!

Choral (chœur):

Wie schön leuchtet der Morgenstern
Voll Gnad' und Wahrheit von dem Herrn,
Die süße Wurzel Jesse!
Du Sohn David zu Jakobs Stamm,
Mein König und mein Bräutigam,
Hast mir mein Herz besessen,
Lieblich, freundlich,
Schön und herrlich, groß und ehrlich,
Reich von Gaben,
Hoch und sehr prächtig erhaben!

Texte et musique: Peter Cornelius (1824-1874)

Texte et mélodie (choral): Philipp Nicolai (1556-1608)

Arrangement: Hans Georg Pflüger (1944-1999)

Édition: Carus-Verlag, Stuttgart

■ Les rois

Solo:

*De l'Orient sont venus trois rois;
Une petite étoile les guide vers les rives du Jourdain.
En Judée les trois cherchent à savoir
Où repose le Roi nouveau-né.
Ils apportent la myrrhe, l'or et l'encens
Pour offrir à l'enfant.*

*L'étoile brille de tout son éclat;
Les rois se rendent à la crèche.
Tout joyeux, ils contemplent le petit enfant.
Les rois se prosternent devant lui;
Ils apportent la myrrhe, l'or et l'encens
En offrande au gracieux petit enfant.*

*Ô toi, enfant des hommes, arrête ici ton pas fidèle!
Les rois cheminent, marche auprès d'eux!
L'étoile d'amour et de miséricorde
Trace ton chemin. Si tu cherches le Seigneur
Et qu'il te manque la myrrhe, l'or et l'encens,
Donne ton cœur au gracieux petit enfant!
Donne-lui ton cœur!*

Choral (chœur):

*Comme l'étoile du matin brille joliment,
Pleine de la miséricorde et de la vérité du Seigneur,
La douce racine de Jessé!
Toi, fils de David, issu de Jacob,
Mon roi et mon fiancé,
Tu as possédé mon cœur,
Aimable, amical,
Beau et magnifique, grand et glorieux,
Généreux,
Dans la splendeur de ton élévation suprême.*

Texte et musique: Peter Cornelius (1824-1874)

Texte et mélodie (choral): Philipp Nicolai (1556-1608)

Arrangement: Hans Georg Pflüger (1944-1999)

Édition: Carus-Verlag, Stuttgart

■ The Kings

Solo:

*From the East came three kings;
A little star guiding them to the banks of the Jordan.
In Judea the three seek to know
Where the newborn King lies.
They bring myrrh, gold and frankincense
To offer to the child.*

*The star shines brightly;
The kings reach the manger
And gaze joyfully at the child.
The kings bow down before him;
They bring myrrh, gold and frankincense
As an offering to the gracious little child.*

*O child of man, stop your faithful step here!
The kings are on their way, walk with them!
The star of love and mercy
Traces your path. If you seek the Lord
And you lack myrrh, gold and frankincense,
Give your heart to the gracious little child!
Give him your heart!*

Choral (chorus):

*How beautifully the morning star shines,
Full of the Lord's mercy and truth,
Sweet root of Jesse!
You, son of David, of Jacob's descent,
My king and my betrothed,
You have owned my heart,
Through love and friendship,
Beautiful and splendid, great and glorious,
Generous,
In the splendour of your magnificent exaltation.*

Text and music: Peter Cornelius (1824-1874)

Text and melody (choral): Philipp Nicolai (1556-1608)

Arrangement: Hans Georg Pflüger (1944-1999)

Édition: Carus-Verlag (Stuttgart)

XI. TEXT: THE MASSACRE OF THE INNOCENTS (PAGE 62)

25 || Lully, Lulla, Lullay

Refrain:

Lully, lulla, by by, lully, lullay.
Lully, lulla, thou little tiny child,
By by, lully, lullay.

O sisters too, how may we do
For to preserve this day
This poor youngling for whom we sing,
"By by, lully, lullay"?

Refrain

Herod the king, in his raging,
Charged he hath this day
His men of might in his own sight
All young children to slay.
Refrain

That woe is me, poor child, for thee
And ever mourn and may
For thy parting neither say nor sing,
"By by, lully, lullay."

Refrain

Text: Coventry Carol, Anonymous (16th century, England)
Music: Philip W.J. Stopford (b. 1977)
Edition: Hal Leonard Corporation

XI. TEXTE: LE MASSACRE DES INNOCENTS (PAGE 62)

|| Dors, dors, endors-toi

Refrain:

*Dors, dors, endors-toi, dors, dors.
Dors, dors, mon tout petit enfant,
Dors, dors, endors-toi.*

*Ô mes sœurs, comment pouvons-nous faire
Pour protéger en ce jour
Ce pauvre petiot pour qui nous chantons,
« Dors, dors, endors-toi » ?
Refrain*

*Le roi Hérode, dans sa fureur,
A aujourd'hui ordonné à ses hommes
De tuer devant ses yeux
Tous les jeunes enfants.
Refrain*

*Quel malheur ! Mon pauvre enfant !
À jamais je te pleurerai, et à ton départ :
Je ne pourrai ni dire ni chanter,
« Dors, dors, endors-toi. »
Refrain*

Texte: Coventry Carol, anonyme, Angleterre, XVI^e siècle
Musique: Philip W. J. Stopford (né en 1977)
Édition: Hal Leonard Corporation

XII. TEXTE: LE TÉMOIN (PAGE 63)

26 || Les âmes des justes

Refrain:

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu,
Les tourments des méchants ne les atteindront pas.
Aux yeux des insensés, ils ont paru mourir,
Alors qu'ils sont dans la paix.

Dieu les a mis à l'épreuve, il les a trouvés dignes de lui ;
Comme un holocauste, il les a agréés.

Refrain

Ceux qui te cherchent, Seigneur, tu les conduis
vers la lumière
Et tu leur promets la vie éternelle.

Refrain

Texte: Sagesse 3, 1-3 et 5
Musique: Elzéar Fortier (1915-1987)

XII. TEXT: THE WITNESS (PAGE 63)

|| The Souls of the Righteous

Refrain:

*The souls of the righteous are in the hands of God,
The torments of the wicked shall not overtake them.
In the eyes of the foolish they have appeared to expire,
Yet they are in peace.*

*God hath tried them and found them worthy of him;
For their sacrifice, he hath approved them.*

Refrain

*Those who seek you, Lord, thou leadst them
to the light
And thou dost promise them eternal life.*

Refrain

Text: Wisdom 3, 1-3 and 5
Music: Elzéar Fortier (1915-1987)

XIII. TEXT: CONCLUSION (PAGE 64)

27 ■ A New Year Carol

Here we bring new water from the well so clear,
For to worship God with, this happy New Year.

Refrain:

Sing levy-dew, sing levy-dew, the water and the wine,
The seven bright gold wires and the bugles that do shine.

Sing reign of Fair Maid, with gold upon her toe;
Open you the West Door and turn the Old Year go.

Refrain

Sing reign of Fair Maid, with gold upon her chin;
Open you the East Door and let the New Year in.

Refrain

Text: Anonymus (Wales)
Music: Benjamin Britten (1913-1976)
Edition: Oxford University Press

XIII. TEXTE: CONCLUSION (PAGE 64)

■ Cantique pour le Nouvel An

*Nous apportons ici de l'eau du puits, fraîche et si claire,
Pour adorer Dieu en ce jour heureux du Nouvel An.*

Refrain :

*Louange à Dieu! Louange à Dieu, l'eau et le vin,
Les sept fils d'or et les clairons brillants.*

*Célébrez le règne de la belle Vierge, mettez de l'or à
ses pieds;*

Ouvrez la Porte Ouest et laissez partir l'année passée.

Refrain

*Célébrez le règne de la belle Vierge, mettez de l'or à
son cou;*

Ouvrez la Porte Est et faites entrer la nouvelle année.

Refrain

Texte: anonyme, Pays de Galles
Musique: Benjamin Britten (1913-1976)
Edition: Oxford University Press



I. Introduction

«Rien n'est meilleur que d'entendre air doux et tendre jadis aimé!», affirme Alfred de Musset.

Le poète des *Nuits de décembre* écoutait peut-être alors chanter dans sa mémoire un vieux Noël... L'identité des sources où les Noël's puisent leurs suaves inspirations leur donne à tous une ressemblance frappante, un cachet indélébile, un air de famille irrécusable. Graves ou naïfs, spirituels ou émus, langoureux ou gais, tous les Noël's sont charmants : tous exhalent un parfum de poésie véritable où se révèle l'âme même du peuple. Aux enfants tapageurs, aux vieillards silencieux, aux artisans, aux érudits, aux cœurs simples, aux intelligences d'élite, à toutes les conditions comme à tous les âges de la vie, ils parlent un langage merveilleux.

Leur joie exubérante se tempère par cette mélancolie sereine qui existe à entendre chanter, tous les ans, une même mélodie, dans une même église, à la même date et à la même heure : au minuit solennel et mystérieux de Noël.

Cette illusion de notre cœur est un parfait délice pour notre esprit qu'elle fascine à son tour et qui la continue, l'éternise. Nous les écoutons encore, ces voix idéales, longtemps après qu'elles se sont tuées.

Ernest Myrand (1854-1921), Noël's anciens de la Nouvelle-France

I. Introduction

"Nothing is like hearing a sweet and tender air cherished of yore!" said Alfred de Musset.

The poet of Nuits de décembre may very well have been listening to a Noel of yesteryear singing in his mind... The nature of the sources from which such carols draw their sweet inspirations gives them all an indelible character, a striking and unmistakable family resemblance. They can express gravity or naivety, spirituality or emotion, longing or joy, yet all of them exhale an enchanting perfume of true poetry that exposes the very depth of the human soul. To the boisterous child, the quiet elder, the artist or scholar, the simple hearted and the intellectual elite, regardless of one's walk of life or age, they speak to all in a splendidly meaningful language.

Their exuberant joy is dampened by the serene melancholy evoked upon hearing the same melody sung every year in the same church, on the same date and at the same solemn and mysterious stroke of midnight on Christmas Eve.

This illusion of our heart is a perfect delight for our mind; it intrigues it and thus continues for eternity. We still hear them, these archetypal voices, long after they have fallen silent.

Ernest Myrand (1854-1921), Noël's anciens de la Nouvelle-France

II. L'attente d'un enfant

Par quels degrés suis-je tombé jusqu'au fond de l'abîme? Dans ma laborieuse et haletante indigence de vérité, je vous cherchais, mon Dieu. J'ai interrogé la terre et elle m'a dit : « Je ne suis point Dieu. »

J'ai interrogé la mer et ses abîmes, les êtres vivants qui s'y meuvent et ils m'ont répondu : « Nous ne sommes pas ton Dieu, cherche au-dessus de nous. » J'ai interrogé le ciel, le soleil, la lune et les étoiles : « Nous ne sommes pas davantage le Dieu que tu cherches. » J'ai interrogé sur mon Dieu la masse de l'univers qui m'a répondu : « Je ne suis point Dieu, je suis son œuvre. »

Mais Vous étiez au-dedans de moi plus profondément que mon âme la plus profonde et au-dessus de mes plus hautes cimes, et Vous annonciez la venue prochaine de l'Enfant-Dieu à la lumière, le suprême arbitre de la liberté, l'auteur de toute équité, le promoteur de la justice, le destructeur de l'orgueil, le principe de l'humanité, celui qui dissipe la discorde, nous ramène la paix, triomphe de la mort et nous procure la rédemption et la vie.

Saint Augustin d'Hippone (354-430), Confessions (Livre 3, chapitre VI; Livre 10, chapitre VI); Treizième Sermon - La naissance de Jésus-Christ

II. Awaiting the Child

How far have I fallen into the depths of the abyss? Tiring in disquietude through want of truth, I sought thee, my God. I asked the earth, and she replied, "I am not God."

I asked the ocean and the abysses and all that lives in them, and they replied, "We are not thy God, seek above us." I asked the sky, the sun, the moon and the stars: "Nor are we the God thou seekest." I asked the entire universe about my God, and it replied to me, "I am not God, I am his creation."

Yet thou wast within me more profoundly than my deepest soul and above my highest peaks, and thou announcedst the coming into the world of the divine Child, the supreme arbiter of freedom, the creator of all fairness, the promoter of justice, the destroyer of pride, the principle of humanity, the one who dispelleth discord, bringeth peace back upon us, triumpheth over death and giveth us redemption and life.

Saint Augustine (354-430), *The Confessions* (Book 3, chapter VI; Book 10, chapter VI); Sermon 13 - The Birth of Jesus Christ

III. L'arbre de Jessé

Petit poème à l'ancienne

Petit poème à l'intention de tous ceux
Qui depuis très longtemps ne vont plus à la messe.
Quelque chose me dit que vous êtes nombreux
À ne plus y courir à la même vitesse...

C'est le vieux sage Isaïe qui nous a laissés
Dans la Bible ces mots aux couleurs sibyllines :
« Puis un rameau naîtra du tronc de Jessé,
Et un rejeton sortira de ses racines. »

Comme du roi David Jessé était le père,
La première racine d'un tronc foisonnant,
Le rejeton, pour l'humanité tout entière,
Devait être Jésus, le Sauveur triomphant.

Ne restait plus qu'à poser dans les Évangiles
Les échelons qui montent bien haut jusqu'à l'Enfant.
Luc et Matthieu, armés de leurs plumes agiles,
Firent lever de terre cet arbre géant.

Les artistes n'allaient pas manquer l'occasion :
Jessé et son arbre envahirent les vitraux.
À Chartres ou à Paris, admirez l'ascension
Des rois de Juda brillant comme des métaux !

Et voici, tremblante, qu'apparaît à la cime
De l'arbre une fleur – oui, c'est bien une rose ;
Et que cette fleur que le pèlerin estime
Donne à son tour un fruit que le soleil expose.

La fleur, c'est Marie, la mère tout étonnée
De donner naissance sans connaître l'amour ;
Le fruit, c'est Jésus, la peau rose et satinée,
Que les anges protègent en volant tout autour.

Et depuis ce moment, chaque Noël d'enfant,
Par le givre tremblant du plus doux souvenir,
Ramène à nos esprits un bouquet débordant
De fleurs, et de fruits, et d'agapes à venir !

On accroche le gui, on ramasse le houx,
Le poinsettia trône au centre de la table ;
On donne des oranges qu'on mange à genoux...
Tout ça pour un enfant dormant dans une étable.

Bernard Labadie

III. The Tree of Jesse

A little old-fashioned poem

*Here is a little poem for all those
Who a long time ago stopped attending Mass.
Something tells me that many of you
No longer rush there as before...*

*It was the wise old Isaiah who, in the Bible,
Left us these words of sibylline import:
"And there shall come forth a rod out of the stem of
Jesse,
And a shoot shall grow out of his roots."*

*Just as Jesse was King David's father,
The first root of the bounteous stem,
The shoot, for all mankind,
Was to be Jesus, the triumphant Saviour.*

*All that remained was to establish in the Gospels
Levels that trace right back to the Child.
Luke and Matthew, with their agile pens in hand,
Made the great tree rise from the ground.*

*Artists did not miss their chance:
Jesse and his tree occupy the stained-glass windows.
In Chartres or in Paris, admire the ascent
Of the kings of Judah shining like metal!*

*Now here, trembling atop the tree
Appears a flower—yes, it is a rose;
And may this flower which the pilgrim admires
Yield in its turn a fruit that the sun displays.*

*That flower is Mary, the mother astonished
To have given birth without knowing love;
That fruit is Jesus, with pink satin-smooth skin,
Whom the angels protect while they hover round.*

*And since that time, every children's Christmas,
With the trembling frost of the sweetest memories
Reminds us of an overflowing bunch
Of flowers, and fruits, and feasts to come!*

*Mistletoe is hung, holly is gathered,
The poinsettia crowns the middle of the table;
Oranges are given, and we eat them while kneeling...
All this for a child sleeping in a stable.*

Bernard Labadie

IV. Le messager

Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, vers une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; et le nom de la vierge était Marie.

Étant entré où elle était, il lui dit : « Salut, pleine de grâce ! Le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. » Mais à cette parole elle fut fort troublée, et elle se demandait ce que pouvait être cette salutation. L'ange lui dit : « Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais point l'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit-Saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, votre parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et ce mois-ci est le sixième pour elle que l'on disait stérile, car rien ne sera impossible pour Dieu. »

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole. »

Et l'ange la quitta.

Luc 1, 26-38

IV. The Messenger

In the sixth month the angel Gabriel was sent from God to a city of Galilee named Nazareth, to a virgin betrothed to a man whose name was Joseph, of the house of David; and the virgin's name was Mary.

And he came to her and said, "Hail Mary, full of grace, the Lord is with you. You are blessed among women!" But she was greatly troubled at the saying and wondered what sort of greeting this might be. And the angel said to her, "Do not be afraid, Mary, for you have found favour with God. And behold, you will conceive in your womb and bear a son, and you shall call his name Jesus. He will be great, and he will be called the Son of the Most High; the Lord God will give to him the throne of his father David; and he will reign over the house of Jacob forever, and of his kingdom there will be no end."

And Mary said to the angel, "How shall this be as I know not a man?" And the angel replied, "The Holy Spirit will come upon you, and the power of the Most High will overshadow you; therefore, the child to be born will be called holy, the Son of God. And behold, your kinswoman Elizabeth, in her old age, has also conceived a son and she, who was said to be barren, is now in her sixth month. For with God nothing will be impossible."

Then Mary said, "Behold, I am the handmaid of the Lord; let it be done to me according to your word."

And the angel departed.

Luke 1:26-38

V. Le mystère de la nuit

Recueillement

Sois sage, ô ma Douleur, et tiens-toi plus tranquille.
Tu réclamaï le Soir ; il descend ; le voici :
Une atmosphère obscure enveloppe la ville,
Apportant aux uns la paix, aux autres le souci.

Pendant que des mortels la multitude vile,
Sous le fouet du Plaisir, ce bourreau sans merci,
Va cueillir des remords dans la fête servile,
Ma Douleur, donne-moi la main, viens par ici,

Loin d'eux. Vois se pencher les défuntés Années,
Sur les balcons du ciel, en robes surannées ;
Surgir du fond des eaux le Regret souriant,

Le soleil moribond s'endormir sous une arche,
Et, comme un long linceul traînant à l'Orient,
Entends, ma chère, entends la douce Nuit qui marche.

Charles Baudelaire (1821-1867), Les fleurs du mal

V. The Mystery of the Night

Meditation

*Be good, O my Sorrow, and keep quiet.
You did beckon the evening; here, it is near upon us:
A dark veil covers the town,
Bringing peace to some, yet worry to others.*

*While the vile multitude of mortals
Let fall the whip of Pleasure, that merciless torturer
Shall gather remorse in their slavish rejoicing,
O Sorrow, give me your hand and come with me,*

*Far from them. See the bygone Years leaning
On the balconies of heaven in old-fashioned dress;
See Regret surging from the depths of the waters
with a smile;*

*See the dying sun falling asleep under an arch,
And, like a long shroud dragging in the East,
Hear, my dear, hear the sweet tread of Night.*

Charles Baudelaire (1821-1867), Les fleurs du mal

VI. Le chant des anges

Un ange de lumière

Un ange de lumière
Est venu ce matin
Contempler sur la terre
La vie des humains.

Un ange tout petit
Avec des ailes blanches,
Un regard malicieux
Et de très longs cheveux.

Intrigué par la vie
Que l'on mène ici-bas,
Perché sur son nuage,
Le petit ange toute la journée resta.

Il n'avait de sa vie
Vu pareilles couleurs:
Du noir, du gris, du brun et du bleu nuit,
Pas plus qu'au Paradis il n'avait entendu
De si étranges sons et une telle cacophonie.

Il vit ainsi toute la journée
Les hommes passer et repasser
Avec toujours ce petit air pressé.

« Je n'en reviens pas », se dit-il,
« Que les hommes puissent vivre ainsi :
Pas un n'a des ailes,
Personne ne sourit,
Ils ne grimpent pas aux nuages,
Vieillissent, ont tous un âge ! »

À la fin de la journée
Le petit ange de lumière

S'en fut au Paradis
Pour aller voir saint Pierre.

Pourquoi les hommes vivent-ils ainsi ? »
Demanda-t-il au vieil homme en barbe blanche
Assis en face de lui.
« Pourquoi en bas n'est-ce pas comme ici ? »

Saint Pierre, après un long moment de réflexion,
Répondit au petit ange de lumière :
« Tu me poses là une bien drôle de question !
Si les hommes vivent sur la Terre,
Ce n'est pas sans raison :
La violence, la souffrance et la guerre
N'ont pas de place dans notre maison.

Mais n'oublie pas que les anges
Sont là pour veiller sur la Terre,
Exaucer les vœux de ceux qui le méritent.
Ainsi, grâce à toi et à tous tes amis,
Dieu espère rendre le cœur des hommes meilleur
Qu'il ne l'a été jusqu'ici. »

Le petit ange de lumière
Répondit alors à saint Pierre :
« Je crois que j'ai compris.
Il manque juste aux hommes
Dans un coin de leur cœur
Un petit bout de Paradis. »

Delphine Jouve

VI. The Song of the Angels

An Angel of Light

*An angel of light
Came this morning
To Earth to contemplate
Human life.*

*It was a very tiny angel
With white wings,
Mischievous eyes
And very long hair.*

*Intrigued by the life
That we lead down here on Earth,
The little angel, perched on his cloud,
Stayed all day.*

*Never in his life
Had he seen such colours:
Black, grey, brown and midnight blue,
Nor in Paradise had he heard
Such strange sounds and such a cacophony.*

*And so he watched all day long
Men rushing to and fro
Always in a hurry.*

*"I can't believe it," he said,
"How can man live like this?
Not one has wings,
No one smiles,
They do not climb to the clouds,
They grow old and all have an age!"*

*At the day's end
The little angel of light*

*Went to Paradise
To see Saint Peter.*

*"Why do people live like that?"
He asked the old white-bearded man
Sitting opposite him.
"Why is it not like here down there?"*

*Saint Peter, after a long moment of reflection,
Replied to the little angel of light:
"You are asking me a most unusual question!
If man lives on Earth,
It is not without reason,
Violence, suffering and war
Have no place in our home.*

*But forget not that angels
Are there to watch over the Earth
And grant the wishes of those deserving.
So, thanks to you and all your friends,
God hopes to make the hearts of man better
Than it has ever been so far."*

*The little angel of light
Replied to Saint Peter,
"I think I understand.
Man is just missing
In a corner of their hearts
A little piece of Paradise."*

Delphine Jouve

VII. Le sommeil de l'enfant

Pour le sommeil d'un enfant de trois mois

Quand j'aurai ton âge, Lucas, tu m'apprendras à rêver comme un ange ou un pommier : debout, face au paysage.

Tu me diras comment faire pour compter sur mes cent doigts et pour dormir tout l'hiver à la façon des forêts.

Tu me liras le prénom des étoiles sur la neige, tu me traduiras le ciel et son troupeau de nuages.

Tu feras tout ça pour moi quand j'aurai ton âge, Lucas, et que je serai poète, en République analphabète, ou Empereur des petits pois au Pays des chevaux de bois.

Daniel Reynaud (1936-2001)

VII. Children's Sleep

For a slumbering three-month-old child

When I am your age, Lucas, you will teach me to dream like an angel or an apple tree: standing, facing the countryside.

You will tell me how to count on my hundred fingers and to sleep all winter long as do the forests.

You will read me the names of the stars on the snow, and you will interpret the sky and its clouds for me.

You will do all this for me when I am your age, Lucas, and when I am a poet in the Republic of Illiterates or Emperor of Green Peas in the Land of the Wooden Horses.

Daniel Reynaud (1936-2001)



VIII. Les bergers

— Ici nous vivons plus près des étoiles, et nous savons ce qui s'y passe mieux que les gens de la plaine.

Elle regardait toujours en haut, la tête appuyée dans la main, entourée de la peau de mouton comme un petit pâtre céleste :

— Qu'il y en a ! Que c'est beau ! Je n'en ai jamais tant vu. Est-ce que tu sais leurs noms, berger ?

— Mais oui, maîtresse. Tenez, juste au-dessus de nous, voilà le Chemin de saint Jacques (la Voie lactée). Il va de France droit sur l'Espagne. C'est saint Jacques de Galice qui l'a tracé pour montrer sa route au brave Charlemagne lorsqu'il faisait la guerre aux Sarrasins. Plus loin, vous avez le Char des âmes (la grande Ourse) avec ses quatre essieux resplendissants. Les trois étoiles qui vont devant sont les Trois bêtes, et cette toute petite contre la troisième, c'est le Charretier. Voyez-vous tout autour cette pluie d'étoiles qui tombent ? Ce sont les âmes dont le bon Dieu ne veut pas chez lui... Un peu plus bas, voici le Râteau ou les Trois rois (Orion). C'est ce qui nous sert d'horloge, à nous autres. Rien qu'en les regardant, je sais maintenant qu'il est minuit passé. Mais la plus belle de toutes les étoiles, maîtresse, c'est la nôtre, c'est l'Étoile du berger, qui nous éclaire à l'aube quand nous sortons le troupeau, et aussi le soir quand nous le rentrons. Nous la nommons encore Maguelonne, la belle Maguelonne qui court après Pierre de Provence (Saturne) et se marie avec lui tous les sept ans.

— Comment ! berger, il y a donc des mariages d'étoiles ?

— Mais oui, maîtresse.

Et comme j'essayais de lui expliquer ce que c'était que ces mariages, je sentis quelque chose de frais et de fin peser légèrement sur mon épaule. C'était sa tête alourdie de sommeil qui s'appuyait contre moi, avec un joli froissement de rubans, de dentelles et de cheveux ondulés. Elle resta ainsi sans bouger jusqu'au moment où les astres du ciel pâlirent, effacés par le jour qui montait. Moi, je la regardais dormir, un peu troublé au fond de mon être, mais saintement protégé par cette claire nuit qui ne m'a jamais donné que de belles pensées. Autour de nous, les étoiles continuaient leur marche silencieuse, dociles comme un grand troupeau ; et par moments je me figurais qu'une de ces étoiles, la plus fine, la plus brillante, ayant perdu sa route, était venue se poser sur mon épaule pour dormir...

*Alphonse Daudet (1840-1897),
Lettres de mon moulin - Les étoiles*

VIII. The Shepherds

— *Here we live closer to the stars, and we know them better than do the folks of the lowlands.*

She continued to gaze above, her head in her hand, wrapped in sheepskin like a little heavenly shepherd:

— *So many! So beautiful! I've never seen so many. Shepherd, do you know their names?*

— *But of course, Mistress. Look, just above us is the Way of Saint James (the Milky Way). It goes from France straight to Spain. It was Saint James of Galicia who traced it to show his route to the brave Charlemagne when he was waging war against the Saracens. Next over, you have the Chariot of Souls (the Great Bear) with its four glowing axles. The three stars in front are the Three Steeds, and the little one next to the third is the Charioteer. Do you see that rain of stars falling over there? They are the souls that the good God has rejected. A little lower there is the Rake, or the Three Kings (Orion). We here use these stars as a clock. By simply looking at them, I know it is now past midnight. Yet the most beautiful of all the stars, Mistress, is our own, the Shepherd's Star, which lights our way at dawn when we come out with our flocks, and in the evening when we return. We still call her Maguelonne, the beautiful Maguelonne who chases after Peter of Provence (Saturn) and marries him every seven years.*

— *What! Shepherd, there are marriages between the stars?*

— *But of course, Mistress.*

And as I tried to explain to her these marriages, I felt something cool and small weigh lightly upon my shoulder. It was her head, heavy with sleep, lying against me with a pretty flurry of ribbon and lace and curly hair. She rested there still until the stars faded, erased by the rising day. I watched her sleep, a little troubled in the depths of my mind, but piously protected by that clear night that had given me nothing but good thoughts. Around us, the stars continued their silent journey, docile as a great flock, and from time to time I imagined that one of the stars, the finest and most brilliant, had lost her way and come to rest on my shoulder and sleep...

*Alphonse Daudet (1840-1897),
Lettres de mon moulin - Les étoiles*

IX. Le matin de Noël

Ah! Quel beau matin que ce matin des étrennes!
Chacun, pendant la nuit, avait rêvé des siennes,
Dans quelque songe étrange où l'on voyait joujoux,
Bonbons habillés d'or, étincelants bijoux,
Tourbillonner, danser une danse sonore,
Puis fuir sous les rideaux, puis reparaitre encore!

On s'éveillait matin, on se levait joyeux,
La lèvres affriandée, en se frottant les yeux...
On allait, les cheveux emmêlés sur la tête,
Les yeux tout rayonnants, comme aux grands jours
de fête,
Et les petits pieds nus effleurant le plancher,
Aux portes des parents, tout doucement toucher...
On entrait! Puis alors les souhaits... en chemise,
Les baisers répétés, et la gaîté permise!

Arthur Rimbaud (1854-1891),
Les étrennes des orphelins

IX. Christmas Morning

*Ah, 'twas marvellous, Christmas morning and
the presents!
Everyone had dreamed of gifts to come
In some strange dreams of toys,
Gold-wrapped candies or sparkling jewellery
Vanishing under curtains, then back again
In a swirl of dances and sounds!*

*We'd wake up on that joyful morning rubbing our eyes,
Our lips full of delightful expectations...
Our hair dishevelled, off we would go
With shining eyes, like on a great festive day,
Our little bare feet brushing the floor,
To our parents' room... Scarcely daring,
We'd enter to exchange greetings,
good wishes and kisses.
Pyjamas and laughter allowed!*

Arthur Rimbaud (1854-1891),
Les étrennes des orphelins

X. L'adoration des mages

Les rois mages

Ils perdirent l'Étoile, un soir. Pourquoi perd-on
L'Étoile? Pour l'avoir parfois trop regardée...
Les deux Rois Blancs, étant des savants de Chaldée,
Tracèrent sur le sol des cercles, au bâton.

Ils firent des calculs, grattèrent leur menton...
Mais l'Étoile avait fui comme fuit une idée.
Et ces hommes, dont l'âme eut soif d'être guidée,
Pleurèrent en dressant les tentes de coton.

Mais le pauvre Roi Noir, méprisé des deux autres,
Se dit: «Pensons aux soifs qui ne sont pas les nôtres,
Il faut donner quand même à boire aux animaux.»

Et tandis qu'il tenait un seau d'eau par son anse,
Dans l'humble rond de ciel où buvaient les chameaux,
Il vit l'Étoile d'or qui dansait en silence.

Edmond Rostand (1868-1918)

X. The Adoration of the Magi

The Three Kings

*One night, they lost the Star. How would one lose
The Star? By beholding it at times for too long...
The two White Kings, being Chaldean wise men,
Traced circles on the ground with their staffs.*

*They made calculations and stroked their chins...
But the Star had fled as do thoughts.
And these men, whose souls so thirsted for guidance,
Wept as they raised cotton tents.*

*But the poor Black King, whom the others scorned,
Said to himself, "This thirst is more than just ours,
We must still give water to the animals."*

*And as he held the bucket out towards them,
In the tiny circle of sky where drank the camels,
He saw the Star of Gold dancing in silence.*

Edmond Rostand (1868-1918)

XI. Le massacre des Innocents

Le chant des Innocents

Qui frappe à la fenêtre ?
Qui se tient à la porte ?
Pourquoi tous ces cadeaux
Répandus sur le plancher de la cuisine ?

Qui est cet étranger souriant
À la chevelure blanche comme le gin ?
Que fait-il avec les enfants
Et qui aurait pu le laisser entrer ?

Pourquoi porte-t-il des rubis sur les doigts
Et une froide, froide couronne sur la tête ?
Pourquoi la neige salée rougit-elle
Quand il croasse son cantique de Noël ?

Pourquoi se tient-il au coin du feu
Comme une araignée sur son fil
Avec ses doigts en fusibles
Et sa langue en pain d'épice ?

Pourquoi le monde devant lui
Fond-il en un million de soleils ?
Pourquoi ses yeux jaunes et vifs de désir
Brûlent-ils comme des petits pains safranés ?

Voyez comme il apparaît,
Surgissant de la flamme de Noël.
Il danse, il tient double langage :
Hérode est son nom.

*Charles Causley (1917-2003)
Traduction en prose de Bernard Labadie*

XI. The Massacre of the Innocents

Innocents' Song

*Who's that knocking on the window,
Who's that standing at the door,
What are all those presents
Lying on the kitchen floor?*

*Who is the smiling stranger
With hair as white as gin,
What is he doing with the children
And who could have let him in?*

*Why has he rubies on his fingers,
A cold, cold crown on his head,
Why, when he caws his carol,
Does the salty snow run red?*

*Why does he ferry my fireside
As a spider on a thread,
His fingers made of fuses
And his tongue of gingerbread?*

*Why does the world before him
Melt in a million suns,
Why do his yellow, yearning eyes
Burn like saffron buns?*

*Watch where he comes walking
Out of the Christmas flame,
Dancing, double-talking:
Herod is his name.*

Charles Causley (1917-2003)

XII. Le témoin

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : « Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. » Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et pieux, qui attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de lui l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

Poussé par l'Esprit, Siméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Siméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples, lumière qui se révèle aux nations et donne la gloire à ton peuple Israël. »

Luc 2, 21-32

XII. The Witness

On the eighth day, when he was circumcised, he was called Jesus, the name given by the angel before he was conceived in the womb.

And when the time came for purification according to the Law of Moses, the parents of Jesus brought him up to Jerusalem to present him to the Lord, as written in the Law: "Every firstborn male shall be consecrated to the Lord." They also came to offer the sacrifice prescribed by the Law of the Lord: a pair of doves, or two young pigeons.

Now there was in Jerusalem a man called Simeon, who was righteous and devout. He was waiting for the consolation of Israel, and the Holy Spirit was upon him. It had been revealed to him by the Holy Spirit that he would not die before he had seen Christ, the Lord's Messiah.

Driven by the Spirit, he entered the Temple. When the parents brought in the child Jesus to do for him what the custom of the Law required, Simeon took him in his arms and praised God, saying, "Sovereign Lord, as you have promised, you may now dismiss your servant in peace. For my eyes have seen your salvation, which you have prepared before the face of all nations, a light for revelation to the Gentiles and for the glory of your people Israel."

Luke 2:21-32

XIII. Conclusion

Les yeux dans l'aube, avec toi

Ce soir, ce sera notre deuxième Noël ensemble.
Le premier depuis 1943.

Ce sera peut-être aussi le dernier. Qui sait, et qu'importe : je suis heureuse. Je vais – je veux – en goûter chaque seconde, Émile.

Voilà huit mois que tu es revenu de la plus inattendue des manières.

En sonnait à ma porte le jour de mes quatre-vingt-huit ans, des fleurs dans les mains, ta casquette en laine sur la tête.

J'aurais pu ne pas t'ouvrir, ne pas comprendre, ne rien vouloir. J'aurais pu. Mais j'ai vu tes yeux. Bleu comme un ciel d'hiver quand il fait froid et beau. La même couleur qu'avant la guerre.

Ton corps a flanché depuis le temps, mais tu as toujours les yeux de tes vingt ans.

Et je t'ai reconnu, Émile, par cette flamme plantée dans la pupille. Tes mains tremblaient. Tu avais la peau tachetée comme les vieux que nous sommes.

J'étais bouche bée, j'étais sonnée. Soixante-neuf ans sans te voir, et te voilà soudain devant moi. Par quel improbable chemin, par quel hasard incroyable, je ne sais pas. La vie, j'imagine.

Nous avions été fiancés, si jeunes, un soir de Noël et devant tout le village. J'avais les joues rouges, et l'envie d'y croire.

Mais tu es parti à la guerre, Émile, et ça m'a fait peur. Je ne savais rien de l'amour, encore moins de l'attente. Nous avons rompu, j'ai revendu ma bague. Des fiançailles en feu de paille, je sais.

Après... rien. J'ai refait ma vie, et toi, la tienne à ton retour du front. Chacun ses mariages, ses enfants, des joies et ses deuils. J'ai eu des nouvelles, parfois. Mais si peu. Je n'en ai pas donné non plus. Amour classé dans un creux de mémoire. Jusqu'à ce jour d'avril – toi, tes fleurs et tes yeux bleus.

J'ai eu un petit vertige en te voyant. J'ai même eu un peu peur – la vulnérabilité du bel âge. Tu es entré, nous avons parlé. Tu savais pour la mort de mon mari. Tu savais bien des choses sur moi, en fait. J'ai compris que tu ne m'avais jamais oubliée, mais que tu avais eu la délicatesse de n'en rien dire. Ça m'a touchée.

Nous avons parlé comme ça pendant un paquet d'heures lentes. De la vie, de la mort, de la peur de mourir seul. Tu m'as raconté cette histoire des pingouins qui n'oublent jamais leur premier amour. Nous avons ri et ça m'a fait tant de bien, Émile. Tant de bien.

Nous avons parlé comme ça pendant un paquet d'heures lentes et douces. Puis tu as dit que tu aimerais me revoir – si je le voulais bien.

Tu sais, Émile, j'aurais pu dire non. Avoir peur de toi et de tes quatre-vingt-dix ans. J'aurais pu. Mais j'ai choisi de trouver ça beau. Nous étions là, tous les deux, et j'ai décidé de trouver ça beau.

J'ai fait sécher tes fleurs pour qu'elles restent vivantes.

Tu es revenu presque tous les jours, et j'ai fini par te demander de ne plus repartir. Tu me fais tant de bien, Émile, à être ici, avec ton rire et tes yeux bleus. Avec ta voix, aussi.

Nous sommes vieux et fragiles, décharnés et ridés, je sais. Mais nous sommes là.

Ce n'est pas de refaire nos vies vacillantes, ou de corriger le cours du temps. Ce n'est pas d'espérer tromper la mort par l'amour nonagénaire. Elle viendra bien assez vite – et ce n'est pas triste.

Mais ta présence me donne ça, Émile : la force d'approcher la fin d'un pas léger. La force de faire ces derniers milles en souriant.

Parce que tu es là. Parce que nous sommes deux sur ce sentier.

C'est le crépuscule de nos vies, mais je le trouve lumineux.

Ce soir, ce sera notre deuxième Noël ensemble. Le premier depuis 1943.

Je veux mettre un disque – de la harpe. Je veux qu'on regarde le sapin briller. Je veux que tu sois près de moi, Émile, comme en cette nuit de nos vingt ans.

J'aimerais aussi, ce soir, qu'on ne dorme pas. Qu'on se rende jusqu'à l'aube debout. Pour voir la première strate de lumière du jour. Pour voir un vingt-cinq décembre arriver avec nos yeux fatigués et nos corps courbés.

J'aimerais prendre ta main dans la mienne, sentir ta paume chaude. J'aimerais que tu m'enlaces. J'aimerais t'entendre dire que tu ne m'as jamais oubliée.

Et j'aimerais te dire ensuite : joyeux Noël, vieux pingouin.

*Guillaume Bourgault-Côté,
Le Devoir, 24 décembre 2015
Librement inspiré d'une histoire vraie,
Les fiancés de la dernière chance,
racontée dans Le Devoir en 2009*

XIII. Conclusion

Eyes in the morning luster, with you

Tonight will be our second Christmas together, our first since 1943.

It could very well be our last. Who knows, and what does it matter? I am happy. I want to—I'm going to—savour every second of it, Emile.

Eight months ago, you came back to me in the most unexpected way.

It was on my eighty-eighth birthday when you came ringing at my door with that woolly cap of yours on your head and flowers in your hands.

I could have not opened the door, not understood, and not wanted anything. I could have. But I recognized that look: your eyes, blue like the sky on a beautiful and crisp winter day. The same colour, unchanged since before the war.

The passing years have enfeebled your body, but your eyes still gleam as they did in your twenties.

I recognized you, Emile, by the light in your eyes.

Your hands were shaking, and your skin was mottled like the old people we are.

I was stunned, speechless. I had not seen you in sixty-nine years, and there you were suddenly standing before me. By what improbable destiny, by what incredible chance, I don't know. It was life, I suppose.

We had been engaged so young, one Christmas Eve and in front of the whole village. My cheeks were red, and I wanted to believe.

But you went off to war, Emile, and that frightened me. I knew nothing of love, let alone of waiting.

We broke up, and I sold my ring. Our engagement was but a flash in the pan, I know.

Then... nothing. I rebuilt my life, as did you upon your return from the front lines. Both of us had our own marriages, our own children, our own joys and hardships. A number of times I heard from you, but it was rare. I didn't give you much news either. Love filed away in a hollow memory. Until that day in April—you, your flowers and your blue eyes.

I got a little dizzy when I saw you. I was even a little afraid—the vulnerability of our ripe old age. You entered, and we spoke. You knew of my husband's passing. In fact, you knew a lot of things about my life. I then understood that you had never forgotten me, but that you had been thoughtful enough not to say anything about it. That touched me.

We chatted like that over several slow hours. We spoke of life, death, and the fear of dying alone. You told me about how penguins never forget their first love. We laughed, and it did me so much good, Emile. So much good.

We talked like that over several slow, sweet hours. Then you said you'd like to see me again—if I wanted you to.

You know, Emile, for a certain fear of you and your ninety years, I could have said no. I could have. But I chose to see the beauty in it. There we were, both of us, and I chose to see the beauty in it.

I dried your flowers to keep them alive.

You came back to see me almost every day, and I finally asked you not to leave again. You do me so much good, Emile, you here with your laugh, your blue eyes, and your voice.

We are old and frail, gaunt and wrinkled, I know. But we are here.

It is not about rebuilding our faltering lives or correcting the course of time. It is not in the hope of cheating death with nonagenarian love. It will come soon enough—and that's not a sad thing.

Emile, your presence gives me the strength to approach the end with a light step and the strength to walk these last miles with a smile.

Because you are here. Because there are two of us on this path.

We are in the twilight of our lives, but I find it luminous.

Tonight will be our second Christmas together, our first since 1943.

I want us to listen to music—some harp. I want us to watch the tree glow. I want you to be close to me, Emile, as you were on that night when we were twenty.

I would also like us to stay awake tonight until the break of dawn. To see the first ray of daylight together. To see the start of a December twenty-fifth with our tired eyes and bent bodies.

I would like to take your hand in mine, to feel your warm palm. I would like you to hug me. I would like to hear you say that you never forgot me.

And then I'd like to say: Merry Christmas, old penguin.

Guillaume Bourgault-Côté,
Le Devoir, December 24, 2015
Loosely based on a true story: *Les fiancés de la dernière chance*, *Le Devoir*, 2009



Marie-Nicole Lemieux

contralto

Que Marie-Nicole Lemieux brille aujourd'hui au firmament du chant mondial n'a rien de surprenant: la chanteuse, comme la femme, rayonnent de cette aura qui n'appartient qu'aux plus grandes!

Elle poursuit une carrière internationale qui la mène sur les plus grandes scènes du monde: New York, Milan, Londres, Paris, Salzbourg, Zurich, Vienne, Madrid...

L'ampleur de sa voix, sa ligne magnifiquement tenue alliés à une virtuosité sans faille ainsi que son sens des nuances et du

théâtre lui permettent de triompher dans divers répertoires. Son début de carrière est marqué par la musique baroque (*Orphée, Giulio Cesare, Ariodante, Orlando Furioso, Salomon...*). Rapidement, l'évolution de sa voix lui permet d'aborder le répertoire français du XIX^e siècle (*Les Troyens, Samson et Dalila, Carmen...*), Rossini (*Guillaume Tell, Tancredi, L'Italiana in Algeri...*) ou encore Verdi (*Falstaff, Trovatore, Ballo in Maschera...*).

En parallèle de sa carrière scénique, Marie-Nicole Lemieux est également invitée à chanter le grand répertoire symphonique avec des orchestres prestigieux et des chefs de renom tels William Christie, Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Ivan Fischer, Mikko Franck, Daniele Gatti, Bernard Haitink, Daniel Harding, Paavo Järvi, Bernard Labadie, Louis Langrée, Kurt Masur, Kent Nagano, John Nelson, Yannick Nézet-Séguin, Gianandrea Noseda, Antonio Pappano, Vasily Petrenko, Michel Plasson, Michael Schönwandt, Pinchas Steinberg et Pinchas Zukerman.

L'étendue de sa palette vocale en fait aussi un récitaliste hors pair, interprète reconnue de la mélodie française, russe, et du lied allemand. Sa discographie riche et variée a souvent été récompensée, et la chanteuse débute en 2017 une collaboration avec Warner Classics.

Marie-Nicole Lemieux est Chevalier de l'Ordre National du Québec, Compagne des Arts et des Lettres du Québec, membre de l'Ordre du Canada et de l'Ordre de la Pléiade. Elle est également Docteur Honoris Causa de l'Université du Québec à Chicoutimi.

It is no wonder that Marie-Nicole Lemieux shines today in the world of singing: the singer like the woman radiates an aura that belongs only to the greatest.

She has then begun an international career and now sings on the world's most prestigious stages: New York, Milan, London, Paris, Salzburg, Zürich, Vienna, Madrid...

Her powerful voice, her superb sense of line and a faultless virtuosity as well as her sense of nuance and drama allows her to triumph in various repertoires. The beginning of her career is marked by baroque music (Orfeo ed Euridice, Giulio Cesare, Ariodante, Orlando Furioso, Salomon...). The evolution of her voice soon allowed her to take on the French repertoire of the XIXth century (Les Troyens, Samson et Dalila, Carmen...), Rossini (Guillaume Tell, Tancredi, L'Italiana in Algeri...) and Verdi (Falstaff, Il Trovatore, Un Ballo in Maschera...).

She is also regularly invited to perform in concert alongside prestigious orchestras and under the baton of renowned conductors, such as William Christie, Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Ivan Fischer, Mikko Franck, Daniele Gatti, Bernard Haitink, Daniel Harding, Paavo Järvi, Bernard Labadie, Louis Langrée, Kurt Masur, Kent Nagano, John Nelson, Yannick Nézet-Séguin, Gianandrea Noseda, Antonio Pappano, Vasily Petrenko, Michel Plasson, Michael Schönwandt, Pinchas Steinberg, Pinchas Zukerman...

She is acclaimed as a peerless recital artist with an exceptional vocal palette, having a special talent for French and Russian songs, as well as German lieder.

Her rich and varied discography has often been rewarded and, in 2017, she started a collaboration with Warner Classics. Marie-Nicole Lemieux is a Knight of the National Order of Quebec, Compagne des Arts et des Lettres du Québec, member of the Order of Canada and of the Order of the Pleiades. She also has a Doctor Honoris Causa delivered by the Université du Québec in Chicoutimi.



Valérie Milot

harpe

Valérie Milot est une harpiste à l'âme rebelle qui se dévoue avec la même passion à ses rôles de concertiste, de productrice, de professeure et de maman. Que ce soit dans la pure tradition de la musique classique ou par ses productions innovantes comme *Orbis*, Valérie souhaite rendre son art accessible.

Soliste recherchée, Valérie cumule les concerts avec des orchestres prestigieux au Canada et à l'étranger. Nommons entre autres l'Orchestre métropolitain de Montréal (Yannick Nézet-Séguin et Julian Kuerti), Les Violons du Roy (Bernard Labadie et Mathieu Lussier) et l'Orchestre symphonique de Montréal (Bernard Labadie).

En plus d'avoir enregistré neuf albums jusqu'à maintenant, Valérie s'est forgé une solide réputation sur le web. Elle s'y distingue par des performances comme son interprétation de *Die Moldau* de Bedrich Smetana, qui a dépassé le cap du million de vues sur YouTube. On l'y voit aussi à la harpe électrique dans une adaptation de *Discipline* du groupe de rock progressif légendaire King Crimson.

Professeure de harpe et de musique de chambre au Conservatoire de musique de Montréal, entre autres, elle apprécie les liens privilégiés qu'elle tisse avec ses élèves, qui sont au cœur de ses priorités.

Reconnue par ses pairs et par le public, Valérie a un parcours jalonné de nombreux prix : Prix d'Europe 2008, Révélation de l'année Radio-Canada et Prix Jeune Soliste des Radios Francophones Publiques, pour ne nommer que ceux-ci.

Valérie joue sur une harpe « Apollonia » de Salvi, propriété du mécène Roger Dubois gracieusement prêtée par l'entreprise Canimex de Drummondville.

Valérie Milot, a harpist with the soul of a rebel, devotes herself with equal passion to her roles as a concertist, producer, professor and mother. Whether it is in the pure tradition of classical music or through her innovative productions like Orbis, Valérie knows how to make her art accessible.

A sought-after soloist, Valérie performs in numerous concerts with prestigious orchestras across Canada and abroad, among them the Orchestre métropolitain de Montréal (Yannick Nézet-Séguin and Julian Kuerti), Les Violons du Roy (Bernard Labadie and Mathieu Lussier) and Montreal Symphony Orchestra (Bernard Labadie).

In addition to recording nine albums so far, Valérie has also built a solid reputation on the Internet. Active on various media, she stands out through her performances, such as her interpretation of The Moldau by Bedrich Smetana, which has received more than one million views on YouTube. She can also be seen on the electric harp in an adaptation of Discipline, by the legendary progressive rock group King Crimson.

As a harp and chamber music teacher at the Montreal Conservatory, Valérie enjoys her special relationship with her students, who are the focus of her attention.

Recognized by her peers and by the public, Valérie has a string of awards to her name: Prix d'Europe 2008, Radio-Canada's Revelation of the Year and the Young Soloist Prize of the Radios Francophones Publiques, to name a few.

Valérie now plays one of only thirteen Salvi "Apollonia" harps in existence worldwide, graciously on loan to her from the Canimex company of Drummondville (Quebec / Canada), and belonging to the patron of the arts Roger Dubois.



Richard Paré

orgue

Richard Paré a été formé au Conservatoire de musique de Québec, où il obtient trois premiers prix : orgue, clavecin et musique de chambre. Tout en poursuivant ses activités d'interprète, il mène une carrière professorale à l'Université Laval à Québec. Outre l'enseignement instrumental (orgue, clavecin) et théorique, il y dirige l'Atelier de musique baroque, dont il est l'initiateur.

Membre fondateur de l'orchestre de chambre Les Violons du Roy, il a participé à de nombreuses tournées en Europe, aux États-Unis et un peu partout au Canada, qui l'ont mené notamment au Carnegie Hall de New York et au Royal Concertgebouw d'Amsterdam. Invité par diverses sociétés de

concerts, Richard Paré a joué dans plusieurs villes canadiennes. Il s'est produit à cinq reprises au New World Symphony à Miami, en Floride. Entre 2006 et 2011, il s'est produit en tant qu'organiste soliste, invité par le New York Philharmonic Orchestra, le Philharmonic Orchestra de Los Angeles, le San Francisco Symphony et le Chicago Symphonic Orchestra pour l'interprétation d'œuvres de Bach et de Handel.

En 2013, il a eu l'honneur d'inaugurer l'orgue Casavant du Palais Montcalm à Québec en compagnie des Violons du Roy, sous la direction de Bernard Labadie. On a pu l'entendre en 2014 dans le *Concerto pour orgue* de Francis Poulenc et dans le premier volet de l'intégrale de concertos pour orgue de Handel. Depuis 2015, il est régulièrement invité par la Musique du Royal 22e Régiment.

Richard Paré est claveciniste régulier de l'Orchestre symphonique de Québec et successeur de son maître Claude Lavoie à la tribune de l'orgue de l'église Saints-Martyrs-Canadiens de Québec.

Richard Paré received his formation at the Music Conservatory of Quebec and graduated with three first prizes: organ, harpsichord and chamber music. While pursuing his activities as an interpreter, he pursued an academic career as a professor at Laval University in Quebec City. Besides instrumental (organ, harpsichord) and theory teaching, he acts as music director of the Atelier de musique baroque he instigated.

Founder member of the chamber orchestra Les Violons du Roy, he has toured with them in many occasions, in Europe, United States and throughout Canada, having the opportunity to perform at Carnegie Hall in New York and the Royal Concertgebouw in Amsterdam, among other places. Invited by various concert societies, Richard Paré has performed in many Canadian cities. He has been invited five times to play with the New World Symphony Orchestra in Miami, Florida. Between 2006 and 2011, he was guest soloist with the New York Philharmonic Orchestra, the Los Angeles Philharmonic Orchestra, the San Francisco Symphony and the Chicago Symphonic Orchestra, in organ works by Bach and Handel.

He recently had the opportunity to inaugurate the new Casavant organ installed at the Palais Montcalm concert hall, with the Violons du Roy, under Bernard Labadie, in a series of four concerts. In 2014, together with the Violons du Roy, he presented Francis Poulenc's Organ Concerto and played in the first part of the complete Handel's Organ Concertos presentation, under Mathieu Lussier. Since 2015, the Music of the Royal 22nd Regiment has regularly invited him to appear as a soloist.

Richard Paré is the harpsichordist of the Quebec Symphony Orchestra and the organist titular of the Saints-Martyrs-Canadiens church in Quebec City.



La Chapelle de Québec

Chœur de chambre / *Chamber Choir*

Créée en 1985 par son chef fondateur et directeur musical Bernard Labadie, La Chapelle de Québec est l'un des ensembles vocaux les plus importants d'Amérique du Nord. Il est formé exclusivement de

chanteurs professionnels triés sur le volet qui viennent de partout au Canada. Ce chœur de chambre unique se spécialise dans le répertoire avec orchestre des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'il interprète régulièrement avec l'orchestre de chambre Les Violons du Roy, son alter ego, mais aussi à titre de chœur invité avec certains des plus grands orchestres d'Amérique du Nord. Ses interprétations des oratorios, requiem, messes et cantates de Bach, de Handel, de Mozart et de Haydn, mais aussi de Fauré et de Duruflé, constituent des événements fréquemment acclamés par la presse nationale et internationale.

La Chapelle de Québec se fait entendre régulièrement à Québec au Palais Montcalm et à Montréal à la Maison symphonique, mais aussi au Walt Disney Concert Hall avec le Los Angeles Philharmonic, au Carnegie Hall avec Les Violons du Roy et l'Orchestra of St. Luke's, ainsi qu'à Ottawa avec l'Orchestre du Centre national des Arts. Ses concerts sont souvent relayés sur les ondes de CBC et de Radio-Canada ainsi que sur le réseau américain NPR.

La Chapelle de Québec est aussi connue pour sa participation au *Chemin de Noël*, un événement annuel qui rassemble la grande communauté des mélomanes de la région de Québec à chaque mois de décembre.

Created in 1985 by founding conductor and music director Bernard Labadie, La Chapelle de Québec is one of North America's premiere voice ensembles. The group is made up exclusively of professional singers who are handpicked from all over Canada. This unique chamber choir specializes in the choral/orchestral repertoire of the 17th and 18th centuries. The choir performs regularly with its other half, chamber orchestra Les Violons du Roy, and as a guest choir with some of the finest orchestras in North America. Its interpretations of the oratorios, requiems, masses, and cantatas of Bach, Handel, Mozart, and Haydn, as well as Fauré and Duruflé, are frequently hailed in the Canadian and international press.

La Chapelle de Québec is heard regularly at Palais Montcalm in Quebec City and Maison symphonique in Montreal, as well as at the Walt Disney Concert Hall with the Los Angeles Philharmonic, at Carnegie Hall with Les Violons du Roy and the Orchestra of St. Luke's, and in Ottawa with the National Arts Centre Orchestra. The choir's concerts are often broadcast by the CBC and Radio-Canada in Canada and by National Public Radio in the United States.

La Chapelle de Québec is also known for its role in Le Chemin de Noël, an annual event that brings music lovers from throughout the Quebec City region together every December.



Bernard Labadie

Reconnu internationalement pour son expertise dans le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles et du début du XIX^e siècle, Bernard Labadie est le chef fondateur des Violons du Roy, dont il a assumé la direction musicale de 1984 à 2014, et aussi le directeur musical du chœur La Chapelle de Québec, qu'il a fondé en 1985.

À la tête de ces deux ensembles, il a effectué de nombreuses tournées dans les salles et les festivals d'Europe et d'Amérique du Nord les plus célèbres : le Carnegie Hall et le Lincoln Center (New York), le Walt Disney Concert Hall (Los Angeles), le Kennedy Center (Washington), le Barbican (Londres), la Phil-

harmonie de Berlin, le Théâtre des Champs-Élysées (Paris), le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et les festivals de Salzbourg, de Bergen, du Rheingau et du Schleswig-Holstein.

En 2017, Bernard Labadie a été nommé chef principal de l'Orchestra of St. Luke's de New York. Il dirige notamment la série de concerts annuelle de cet orchestre au Carnegie Hall.

Chef invité très recherché en Amérique du Nord, il dirige régulièrement les grands orchestres américains (Chicago, New York, Cleveland, Boston, Los Angeles, San Francisco, Saint-Louis, Pittsburgh, Houston, le New World Symphony) et canadiens (Montréal, Toronto, Ottawa). En Europe, on l'a vu notamment au pupitre des orchestres de Lyon, de Bordeaux-Aquitaine et du Concertgebouw d'Amsterdam, ainsi qu'à celui des orchestres de la radio de Munich (Radio bavaroise), de Paris (Radio France), de Berlin, de Francfort, de Cologne, de Hanovre et d'Helsinki.

Il collabore aussi régulièrement avec les plus prestigieux ensembles de musique ancienne sur instruments d'époque : l'Akademie für Alte Musik Berlin, l'Academy of Ancient Music, The English Concert, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, la Handel and Haydn Society et l'Ensemble Arion de Montréal.

À l'opéra, il a été directeur artistique de l'Opéra de Québec (1994-2003) et de l'Opéra de Montréal (2002-2006), de même que chef invité au Metropolitan Opera de New York, à la Canadian Opera Company de Toronto, à Santa Fe et à Cincinnati. Il a dirigé pour la première fois au Festival de Glyndebourne en 2021.

À la tête des Violons du Roy ou comme chef invité, il a enregistré une vingtaine de disques sous les étiquettes Virgin Classics (aujourd'hui Erato), EMI, Pentatone, Dorian, ATMA, Hyperion et Naïve.

Grand ambassadeur de la vie musicale de Québec – sa ville natale –, Bernard Labadie a été fait Officier de l'Ordre du Canada, Chevalier de l'Ordre national du Québec et Compagnon des arts et des lettres du Québec. Il a aussi reçu la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec, le Banff Centre's National Arts Award, le prix Samuel-de-Champlain, et des doctorats honorifiques de l'Université Laval (son alma mater) et de la Manhattan School of Music.



Bernard Labadie

Bernard Labadie, an internationally recognized specialist in 17th-, 18th-, and early 19th-century repertoire, is the founding conductor of Les Violons du Roy. He was the ensemble's music director from 1984 to 2014 and remains the music director of La Chapelle de Québec, which he founded in 1985.

As head of both ensembles, he has toured Europe and North America performing at some of the most illustrious concert halls and festivals: Carnegie Hall and Lincoln Center (New York), Walt Disney Concert Hall (Los Angeles), Kennedy Center (Washington), the Barbican (London), Berlin Philharmonie, Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Brussels' Centre for Fine Arts, and the Salzburg, Bergen, Rheingau, and Schleswig-Holstein festivals.

In 2017, Bernard Labadie was named principal conductor of the Orchestra of St. Luke's in New York. He conducts the orchestra's annual concert series at Carnegie Hall.

A much sought-after guest conductor in North America, he makes frequent appearances with major American and Canadian orchestras: Chicago, New York, Cleveland, Boston, Los Angeles, San Francisco, St. Louis, Pittsburgh, Houston, New World Symphony, Montréal, Toronto and Ottawa. In Europe, he has conducted the orchestras of Lyon, Bordeaux-Aquitaine and Amsterdam's Concertgebouw. He has also headed several radio orchestras, including the Bavarian Radio Symphony Orchestra in Munich, the Radio France Philharmonic Orchestra, as well as the radio orchestras in Berlin, Frankfurt, Cologne, Hanover and Helsinki.

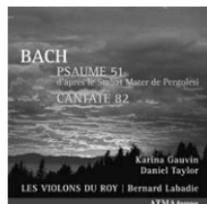
Bernard Labadie regularly collaborates with some of the most prestigious period-instrument early music ensembles: Akademie für Alte Musik Berlin, the Academy of Ancient Music, The English Concert, the Orchestra of the Age of Enlightenment, the Handel and Haydn Society, and Ensemble Arion.

At the opera, he served as artistic director of Opéra de Québec from 1994 to 2003 and as artistic director of Opéra de Montréal from 2002 to 2006. He has also appeared as guest conductor with the Metropolitan Opera in New York, the Canadian Opera Company in Toronto, and the Santa Fe and Cincinnati operas. In 2021, he made his debut appearance at the Glyndebourne Festival.

Both as a guest conductor and with Les Violons du Roy, Bernard Labadie has recorded some twenty albums for Virgin Classics (now Erato), EMI, Pentatone, Dorian, ATMA, Hyperion and Naïve.

A tireless ambassador for music in his hometown of Québec City, Bernard Labadie was made an Officer of the Order of Canada, a Knight of the Ordre national du Québec, and Compagnon des arts et des lettres du Québec. He is also a recipient of the Medal of Honour of the National Assembly of Québec, the Banff Centre's National Arts Award, the Samuel de Champlain Award, and honorary doctorates from Université Laval (Alma Mater) and the Manhattan School of Music.

Les Violons du Roy chez / on ATMA Classique



ACD2 2343
Psaumes



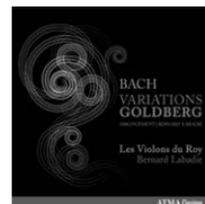
ACD2 2382
Piazzolla



ACD2 2569
Handel Water Music



ACD2 2576
Bartok



ACD2 2723
Bach Variations Goldberg



ACD2 2722
Mozart Requiem



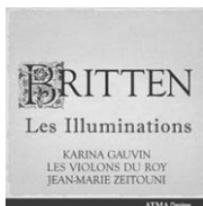
ACD2 3015
Fratres



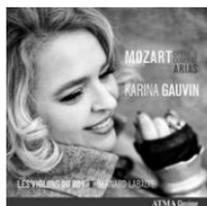
ACD2 2602
Vivaldi



ACD2 2600
Bonbons



ACD2 2601
Britten avec / with
Karina Gauvin



ACD2 2636
Mozart Opera and
concert arias avec / with
Karina Gauvin



ACD2 2693
La cigale et les violons



ACD2 2742
Simphonies des noëls



ACD2 2743
Mozart: Concertos
pour cor

Remerciements / Acknowledgements

Mes sincères remerciements à :

Denys Arcand et François Dompierre pour le cadeau de leur tout nouveau Noël, *Mais où sont les neiges ?*, créé pour l'édition 2020 ;

Valérie Milot, Richard Paré et Esther Gonthier, mes partenaires musicaux de la première heure ;

Marcel de Hêtre, Michel Léonard et Robert Huard pour leur contribution inestimable à la préparation des partitions ;

Gilles Pageau, la seule personne que je connaisse qui aime Noël autant que moi, pour sa contribution au choix des textes et ses conseils judicieux depuis les débuts de l'aventure ;

Michel Ducharme et Richard Boisvert, qui m'ont fait découvrir de nouveaux répertoires et redécouvert des répertoires oubliés.

Merci enfin aux équipes du Palais Montcalm, des Violons du Roy et de la Société Radio-Canada pour leur soutien indéfectible à la présentation annuelle du *Chemin de Noël*.

I would like to express my deepest gratitude to :

Denys Arcand and François Dompierre for their new carol Mais où sont les neiges ?, a gift they offered for the 2020 edition ;

Valérie Milot, Richard Paré and Esther Gonthier, my musical collaborators from the beginning ;

Marcel de Hêtre, Michel Léonard and Robert Huard for their invaluable contribution to the preparation of the scores ;

Gilles Pageau, the only person I know to whom Christmas is as dear as it is to me, for his input into the choice of texts and his judicious advice since the start of this adventure ;

Michel Ducharme and Richard Boisvert, thanks to whom I discovered new repertoires and rediscovered forgotten ones ;

The staff and crews at Palais Montcalm, the Violons du Roy and Société Radio-Canada for their steadfast support for the yearly presentation of The Road to Christmas.

Bernard Labadie

Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec tiennent à remercier toutes les personnes et tous les organismes dont le soutien a permis la réalisation de cet enregistrement, un projet qui contribuera au rayonnement de la tradition du *Chemin de Noël* instaurée en 2016.

Les Violons du Roy and La Chapelle de Québec wish to extend their thanks to all the individuals and organizations whose support made this recording possible, a project that will help promote the tradition of Le chemin de Noël established in 2016.

Canimex



Roger Dubois
Palais Montcalm – Maison de la musique

PALAIS
MONTCALM
maison de la musique

Andrée Bourgeois
Louise Bourgeois
Marthe Bourgeois
Yves Demers
Patricia-Ann Laughrea
Agnès Maltais
Anne-Marie et Bernard Robert
Claude Samson
Équipe Wunderlin-Moreau-Cliche-Szaraz – Financière Banque Nationale / *The Wunderlin-Moreau-Cliche-Szaraz team at National Bank Financial*

Merci également à tous ceux et celles qui ont contribué à la campagne de sociofinancement sur la plateforme Indiegogo. / *Thanks also to all those who contributed to the crowdfunding campaign on the Indiegogo platform.*

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund)

Producteur / *Producer*

Guillaume Lombart

Directeur de production et responsable du livret / *Production Manager and Booklet Editor*

Michel Ferland

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / *Produced, recorded, edited and mixed by*

Anne-Marie Sylvestre

Assistant technique / *Technical Assistant*

Jonathan Kaspy

Traduction et révision des textes du livret / *Translation and revision of the booklet*

Traductions Crescendo

Graphisme / *Graphic design*

Adeline Payette Beauchesne

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*

Palais Montcalm (Québec) Canada, 23 au 27 août 2021 / *August 23 to 27, 2021*

PALAIS
M()NTCALM
maison de la musique

Photo de couverture / *Cover art*

© Toile de / *Artwork by* **Patricia Bellerose**

Le chemin de Noël, huile / oil, 24 x 24 po / in

Marie-Nicole Lemieux participe à cet enregistrement grâce à l'aimable autorisation de Erato/Warner Classics.
Marie-Nicole Lemieux appears courtesy of Erato/Warner Classics.